

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : sciences du langage**

Mélange des langues et algérianité dans les chaînes radiophoniques algériennes francophone .Cas de la Chaîne 3.

Présenté par :

M<sup>elle</sup> : Merar Chadia  
M<sup>elle</sup> : M'sili Dahia

Devant le jury :

M. président : MOHAND HADDAD  
M. directeur : DEGMOUS MOSTAPHA  
M. examinateur : SERIDJ FOUAD

- Année universitaire 2016-2017-

# REMERCIEMENTS

*Je tiens à remercier en premier mon encadreur Monsieur Haddad Mohand pour ses remarques précieuses, ses conseils, et ses encouragements tout au long du parcours qui m'ont été utiles dans la rédaction de ce mémoire.*

*Je tiens aussi à remercier Messieurs les membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer ce modeste travail.*

*Mes remerciement pour toute ma famille : mon père, ma mère, mon très cher frère Fares, et mes chères sœurs : Karima, Zahoua, Lydia et Nadjat, pour leurs persévérance, leurs encouragement et leurs soutien moral.*

*Pour tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de ma gratitude.*

***MERAR CHADIA***

## *DÉDICACE*

*Je dédie ce modeste travail à mon très cher et unique frère Fares afin de le remercier et de lui dire que c'est grâce à lui que je suis maintenant là.*

*Pour mon frère que j'aime du plus profond de mon cœur ! Pour toi mon frère qui occupe une place unique dans ma vie ! Toi qui m'encourage à aller vers le haut ! Toi qui est toujours là pour moi ! A mes yeux tu es toujours l'être le plus cher ! C'est grâce à toi que je suis maintenant là ! Aucun mot n'est assez puissant pour te remercier ! Mais, merci pour tout ce que tu as fait pour moi ! Et désolé parce que tu as renoncé à tes études et tes rêves, afin que moi et mes sœurs suivions nos études ! Mon cher frère je t'offre ce modeste travail, Pour te dire merci pour tout « mon cher frère adoré ».*

**Merci Fares.**

**MERAR CHADIA**

## **REMERCIEMENTS**

*Je remercie tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de loin.*

*Toute ma gratitude va vers mon encadreur, monsieur **Haddad Mohend** pour ses orientations, ses conseils, ses remarques judicieuses et sa disponibilité.*

*Je remercie les membres de jury d'avoir examiné ce travail.*

*Je tiens à remercier mes parents, qui ont toujours cru en moi, sans jamais douter de mes capacités et de mes compétences, ainsi, pour leur persévérance et leur soutien.*

**M'SILI DAHIA**

## **Dédicace**

*Je dédie ce modeste travail*

*A :*

- ma mère que j'aime et mon père que j'adore*
- mes chers frères **Boussad et AHCEN***
- ma chère et unique sœur **Lila***
- mon cher fiancé **Rabah**, en signe d'amour et de gratitude pour m'avoir supportée et soutenue, sans lui je ne serais pu progresser et en arriver à l'achèvement de ce travail*
- toute ma famille*
- Celui qui a été à mes cotés durant la réalisation de ce travail*

**M'SILI DAHIA**

## SOMMAIRE

### Chapitre I

#### ASPECT THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

#### DE LA RECHERCHE, DU MEMOIRE

Introduction général.....	1
1. Choix et motivation.....	2
2. Domaine de recherche.....	2
3. Problématique.....	2
4. Hypothèses.....	3
5. Présentation du corpus .....	3
6. Méthodes de recherches.....	4
7. Corpus et démarches.....	4
8. Plan de travail.....	4

### CHAPITRE II

#### SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE

Introduction partielle.....	7
2. La situation linguistique de l'Algérie .....	7
2.1. Le statut des langues présentes en Algérie.....	7
2.2. Le berbère .....	8
2.3. L'arabe standard.....	9
2.4. L'arabe dialectal .....	9
2.5. Le français.....	10
3. La notion de contact des langues .....	11
3.1. Le contact de langues en Algérie.....	12

3.2. Le contact de l'arabe dialectal et le français.....	12
3.4. Le contact de berbère avec le français, et l'arabe dialectal.....	13
3.6. Les phénomènes issus des situations de contact de langue.....	13
3.4.1L'emprunt.....	14
3.4.2.Le bilinguisme.....	15
3.4.3. L'alternance codique.....	16
3.4.4. L'alternance codique en Algérie.....	16
3.4.5. La diglossie.....	17

## **CHAPITRE IV**

### LANGUE ET IDENTITE EN ALGERIE

1. La problématique des langues et de l'identité en Algérie.....	19
1.2. La notion de l'identité.....	19
2. L'algérianité et l'algérianophonie.....	20
2.1. Les composantes de la personnalité algérienne.....	21
3. politique linguistique en Algérie .....	22
3.1 Qu'est-ce qu'une politique linguistique .....	22
4. Politique linguistique et culturelle de l'Algérie .....	23
4.1 L'arabisation.....	23
4.2 Fondement idéologique.....	25
4.3 La berbèrophonie.....	27
4.4 La francophonie.....	28
Conclusion partielle.....	29

## **CHAPITRE V**

### LES MEDIAS ET LES LANGUES EN ALGERIE

Introduction partielle.....	30
-----------------------------	----

1. Définition de la radio.....	30
2. Histoire de la radio algérienne.....	30
3. La radio algérienne après l'indépendance.....	31
4. La présentation de la radio Alger chaine 3.....	24
5. Corpus d'étude .....	33
6. Description du corpus .....	34
7. La collecte du corpus.....	35
8. Les difficultés de la collecte du corpus .....	35
9. Enregistrement .....	35
10. Les conventions de transcription adoptées .....	36
11. Analyse des émissions du corpus .....	37
11.1. Les lieux de contact de langue arabe /français/ berbère dans les émissions du corpus...37	
11.2. Les formules d'ouverture et de clôture des émissions.....	37
11.3. Les formules de salutations.....	38
11.4. Les indices en rapport à la religion.....	41
11.5. Présence de l'algérianité dans les deux émissions.....	42
Conclusion partielle .....	46
Conclusion générale .....	47
Bibliographie.....	49
Annexes.....	52



## Introduction générale

Une certaine tendance des programmes de radios algériennes insiste sur la nécessité d'algérieniser ceux-ci (ces programmes). Qu'entend-on par là ? Veut-t-on seulement dire que ces programmes sont de création algérienne (faits par des Algériens) ? Fait-on référence à un langage (une langue) spécifique aux Algériens ? Si c'est le cas, quelle est-elle ? Qu'est-ce qui la caractérise ? Quel est son rapport face à cette autre langue qui n'est pas tout autant étrangère aux Algériens, le français ? Comment un animateur d'une chaîne (Chaîne 3) sensé émettre en français est-il amené à gérer ce rapport ? Ce mode de gestion est-il en rapport à la problématique identitaire telle qu'elle se pose en Algérie face à celle des langues ?

Nous posons ici cette problématique en référence à certains travaux qui ont déjà insisté sur le lien existant entre la langue et l'identité. Samira Boubakour rappelle ainsi, en citant Lamizet :

*Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation)<sup>1</sup> (Lamizet, 2002 : 5-6)*

C'est notre langue, comme système de représentation et d'expression, qui nous donne notre personnalité et notre existence en tant que peuple, nation ou encore société. Donc la langue est un miroir qui reflète l'identité et la personnalité individuelle et collective d'une société. Dans cette optique, Samira Boubakour, citant Benrabah, rapporte :

*La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. (Benrabah, 1999 : 9)<sup>2</sup>*

Chaque société a sa propre langue avec ses diverses variétés qui reflètent son identité, le cas des langues en Algérie (Arabophonie et Berbérophonie) qui reflètent l'algérienité de ce peuple. Donc la langue est un marqueur social par excellence, est considérée comme étant un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité, qu'elle soit personnelle, collective, groupale, régionale ou même nationale. Le processus

---

<sup>1</sup> Lamizet, 2002 : 5-6. Cité par Samira Boubakour dans *étudier le français ... quelle histoire !*

<sup>2</sup> Benrabah, 1999 : 9. Cité par Samira Boubakour dans *étudier le français ... quelle histoire !*

d'identification, qui inscrit l'individu dans une sphère sociale particulière, se traduit par les pratiques langagières. Dans ce cadre, la langue peut être perçue comme étant véhiculaire de l'identité.

## **1. Choix et motivations**

Ce que nous à motiver pour de travailler sur se thème c'est le désir de comprendre le fonctionnement des médias dans leurs usages linguistiques,et de comprendre la présence et le rôle des langues dans une chaine radiophonique francophone. Et aussi c'est volonté de cerner ce qui relève de l'algérianité dans cette chaine radiophonique et comment celle-ci se manifeste.

## **2. Domaine de recherche**

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine médiatique, il concerne plus particulièrement le discours radiophonique. Nous allons tenter de cerner ce qui relèverait de l'identité, ce que nous nommerons pour le moment l'algérianité. Que représente-t-elle ? Celle-ci se manifeste-t-elle à travers des émissions de la radio algérienne ?

Le discours médiatique notamment celui des émissions radiophoniques est souvent considéré comme le reflet de la société et il fait l'objet de nombreuses études. Dans le cadre de notre travail de recherche autour de l'algérianité dans les discours radiophoniques exactement dans des émissions d' Alger chaine 3 , nous allons travailler sur un corpus oral extraits des émissions « yades » et « rahat elbal ». Ces deux émissions représentent un espace où circulent certaines langues, notamment le français et l'arabe et peut-être à un degré moindre, le tamazight. Le contact de ces langues dans le parler des algériens engendre de nombreux phénomènes, entre autres le bilinguisme, l'alternance codique et le contact des langues.

## **3. Problématique**

Des recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre la situation sociolinguistique et le phénomène de contact des langues en Algérie. Ces études ont vu la nécessité de traiter au même temps de l'identité et de l'algérianité

Cependant notre problématique s'articule autours de certaines questions relatives à ce domaine il s'agit donc d'essayer de répondre et de savoir :

- ✓ Qu'est ce que l'algérianité à travers les medias et plus exactement dans les discours radiophoniques d'Alger chaine 3 ?
- ✓ Quels sont les éléments linguistiques qui définissent l'identité algérienne dans le discours radiophonique francophone ?

#### 4. Hypothèses

Afin de tenter d'apporter des réponses à ces questions, nous vous proposons les hypothèses suivantes :

Le mélange des langues tel qu'il se manifeste sur la chaine francophone algérienne (Alger Chaîne 3) témoigne d'une recherche identitaire.

La fonction de ce mélange de langues dépasse le simple désir de faire passer un message en usant de plusieurs langues et variétés de langues .... Sa fonction est de poser une identité de synthèse : l'algérianité. Cette chaine qui use de ce procédé ne cherche pas seulement à toucher un grand nombre d'auditeurs ... En plus de ce qu'elle communique comme message linguistique, elle communique par là son désir de trouver un lien identitaire unissant tous les Algériens.

#### 5. Présentation du corpus

Il faut souligner que l'algérianophonie et l'algérianité en tant que langue et une identité d'une nation, et comme tous les phénomènes linguistiques qui se découlent des contacts des langues.

L'objet de notre travail est d'étudier et analyser le discours radiophonique « la communication médiatique » et un modèle de la communication axé principalement sur l'algérianité et l'algérianophonie qui caractérise le discours des animateurs des émissions d'Alger chaine 3 celle de « Yades » et « rahat el bal »

Dans le but de réaliser notre corpus, nous avons écouté et retenu quelques enregistrements pour ses émissions

C'est donc à partir de ce corpus que nous allons essayer de proposer une étude détailler de l'algerianité à travers le discours radiophonique le cas d'Alger chaine 3.

### 6. Méthode de recherche

Pour élaborer notre travail de recherche, nous allons utiliser les méthodes de recherche suivantes :

- **La méthode d'enregistrement** : elle nous permet d'avoir la totalité des échanges verbaux, de les réécouter à tout moment pour pouvoir repérer le mélange de langue puis, les transcrire et l'analyser.
- **La méthode de transcription**: dans cette méthode nous appuyant sur des modèles de transcription élaborés dans différents travaux, notamment ceux menés par Traverso (2007).
- Et Pour la transcription des passages de l'arabe dialectal, nous les avons orthographiés en graphie latine standard avec certains aménagements, compte tenu de certaines caractéristiques phoniques de l'arabe dialectal.

### 7. Corpus et démarches

Notre étude sociolinguistique s'intéressera au phénomène de contact de langues dans les champs médiatiques. Plus précisément, dans le discours radiophonique. L'idée est de capter ou cerner les marques de cette algérianité qui sûrement, transparaîtraient à travers ce type de discours.

Notre approche consistera à suivre un ensemble de numéros de deux émissions radiophoniques, *Yades* et *Rahet el bal*, de la chaîne 3, une chaîne de la radio algérienne. Nous tenterons de saisir, à partir de là, tous les moments (des séquences) que nous prendrons comme révélateurs d'une certaine identité, une identité que nous nommerons ici algérianité, à l'instar de certaines études.

Nous regrouperons à partir de là, un corpus que nous analyserons sous forme d'énoncés qui nous informeront des caractéristiques de cette algérianité

### 8. Plan de travail

Notre travail de recherche se divise en trois chapitres :

- **Dans le 1<sup>er</sup> Chapitre** :\_aspect théorique et méthodologique\_ et nous allons consacrer aux définitions de, la situation linguistique d'Algérie et les statuts des langues dans ce pays. Ainsi dans ce chapitre nous allons étudier le contact des langues et phénomènes d'alternance codique en Algérie, où nous tentons d'expliquer certaines notions à

l'exemple de celle de contact des langues et les phénomènes issus de la situation de contact des langues, entre autres : l'alternance codique, l'emprunt et le bilinguisme.

- **Chapitre 2:** il porte sur langues et identité en Algérie où nous allons parler de la notion de l'identité et la problématique des langues et de l'identité en Algérie, et aussi nous allons étudier la problématique de l'algérianité, l'algérianophonie et les composantes de la personnalité algériennes, et la politique linguistique en Algérie.
- **Chapitre 3 :** Dans ce dernier chapitre, nous allons exposer les médias et les langues en Algérie. Et pour bien mener notre étude nous l'avons consacré à l'analyse des séquences et passages des extraits du corpus, à travers lesquels nous étudierons les phénomènes de contact des langues, en mettant l'accent sur les langues utilisées par les animateurs et les auditeurs de ces émissions afin de répondre aux questions posées sur l'existence de l'algérianité.

Dans le premier chapitre de cette étude, nous exposons le cadre général du travail : la situation linguistique en Algérie et les statuts des langues dans ce pays. Le contact des langues et phénomènes d'alternance codique en Algérie, nous tentons d'expliquer certaines notions à l'exemple de celle de contact des langues et les phénomènes issus de la situation de contact des langues, entre autres : l'alternance codique, l'emprunt et le bilinguisme. Nous passons ensuite au troisième chapitre : Langues et identité en Algérie : on va parler de la notion de l'identité et la problématique des langues et de l'identité en Algérie, et on va définir l'algérianité, l'algérienophonie et les composantes de la personnalité algériennes et la politique linguistique en Algérie. Dans le dernier chapitre on va exposer les médias et les langues en Algérie.

### Introduction partielle

L'Algérie vit une situation linguistique très intéressante et très riche. Arezki Abdenour, affirme à propos de cette situation : « *L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* »<sup>1</sup>. L'Algérie est un pays plurilingue où coexistent Plusieurs langues et variations sur son marché linguistique depuis des siècles : la langue berbère, et l'arabe algérien avec ses différentes variantes, l'arabe classique ou standard et le français. Chacune de ces variétés a une place dans la société et un statut. Elle a toujours été une nation de partage : culturel d'abord mais surtout partage linguistique en raison de différents facteurs : invasions, échanges culturels et économiques.

Les différents et multiples travaux de recherches sur la situation sociolinguistique algérienne ont tous démontré sa complexité et la difficulté de sortir avec des résultats finaux pouvant rendre compte clairement de la réalité des langues en Algérie ; cela laisse le champ de recherche toujours ouvert à d'autres études linguistiques dans les domaines de contact de langues, variations linguistiques, bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, la diglossie, etc

### 2. Le statut des langues en présence en Algérie

En Algérie, les langues qui sont utilisées par les Algériens pour leur besoin de communication, à divers degrés de maîtrise, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe classique, l'arabe algérien, et le berbère), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (le français, anglais, espagnol...)

*Abstraction faite du critère national ou étranger, nous avons, à première vue quatre variations importantes, de par leur usage et leur statut en Algérie. Nous avons l'arabe classique comme langue officielle « la langue haute », l'arabe algérien et le berbère comme des langues d'usage quotidien dans les cadres informels « les langues basses », et le français langue étrangère.*<sup>2</sup>

Ce schéma est à nuancer en raison des changements ayant eu lieu ces dernières années. Principalement par rapport au tamazight qui a vu son statut changer à deux reprises durant le début des années 2000.

<sup>1</sup> . Dr. Abdenour Arezki Université de Bejaia, Algérie .Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien.

<sup>2</sup>Langues en Algérie Par DDK -28 Juillet 2009 la dépêche de Kabylie.

### 2.1. Le berbère

Le berbère est une langue chamito-sémitique (ou afro-asiatiques)<sup>3</sup>. Autrefois son aire géographique et linguistique s'étendait sans discontinuer de l'Égypte jusqu'à l'Océan Atlantique « les îles Canaries », et du nord du Maghreb aux confins du désert jusqu'en Afrique noire.

En ce qui concerne la réalité sociolinguistique des langues berbères en Algérie, rappelons d'abord qu'en termes de pourcentage, cette langue (toute variété confondue) est pratiquée par 25%<sup>4</sup> à 30%<sup>5</sup> de la population algérienne. S CHAKER nous renseigne sur ce fait en avançant que :

*Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophone, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués en revanche, les 17,8 % de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% la population algérien.<sup>6</sup>*

Cette langue, comme nous venons de le signaler se présente sous forme de plusieurs variétés :

-Le kabyle (taqvaylith) : avec 5 million de locuteurs. Il est pratiqué dans le nord de pays, principalement dans les wilayas de Bejaia, Tizi-Ouzou et Bouira.

-Le chaoui (*tachawith*) : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massifs montagneux de l'Algérie méridionale.

-Le mozabite (thamzbith ou thamzabth) : employé par les mozabites qui vivent dans le Sahara algérien dont la principale ville est Ghardaïa.

-Le targui (*tatargith*) pratiqué par les touarègues qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

Les Berbérophones, mécontents de la condition de leur langue ils demandent qu'elle soit reconnue comme langue nationale et officielle de l'Algérie ce qui impliquerait le droit pour tout citoyen d'utiliser la langue berbère dans toutes les circonstances de la vie publique. Depuis 1989, une série d'actions de masses spectaculaires a confirmé l'affirmation identitaire des Berbères d'Algérie : plusieurs grèves générales en Kabylie, des manifestations d'une grande ampleur à Tizi-Ouzou, Bejaia et Alger en 1991, le boycott scolaire général de

<sup>3</sup> Langue et civilisation Berbère (langues berbères) <http://www.inalco.fr/langue/berbere-langues-berberes>.

<sup>4</sup> Salem Chaker, « Langue et littérature berbères », *Clio*, mai 2004  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_berb%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_berb%C3%A8res) .

<sup>5</sup> Safia Assela Rahal, *Plurilinguisme et migration*, Editions L'Harmattan, 1<sup>er</sup> décembre 2004  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_berb%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_berb%C3%A8res) .

<sup>6</sup> S CHAKER, Manuel de linguistique berbère I éd. Bbouchéne, Alger ,1991.P 08.



septembre 1994, d'autres manifestations sanglantes en 1994 et les événements du printemps noir en 2001. Toutes ces actions menées par les Berbérophones ont abouti à l'intégration de la langue berbère dans plusieurs écoles du pays et à la reconnaissance du berbère comme langue nationale en 2002 et comme langue officielle en 2016. Elle s'est introduite aussi dans le domaine médiatique (radio, journaux, télévision ...).

## 2.2. L'arabe standard

Dénoté également arabe classique. Après l'indépendance de l'Algérie, elle est devenue langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques. Elle joue un rôle très important comme faisant partie de l'identité algériennes, c'est une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel (en politique et à l'école), elle est utilisée aussi pour la religion, c'est du coran, une langue sacrée

En effet c'est une langue apprise à l'école, elle n'est comprise que par le public scolarisé elle reste en dehors de la pratique linguistique quotidienne, les algériens utilisent cette langue que dans des situations formelles (école, administration, tribunal ...) elle n'a aucune existence dans la sphère informelle G. Grandguillaume affirme que :

*(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est l a langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n'ya pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle<sup>7</sup>.*

## 2.3. L'arabe dialectal

Dénoté aussi l'arabe algérien « Derdja », c'est la première langue véhiculaire en Algérie (nourrie de nombreux emprunts étrangers). Il est différent de l'arabe standard au niveau de la syntaxe, surtout sa prononciation mais restant assez proche sur le plan lexical. Il est le véritable instrument de communication pour bon nombre de locuteurs algériens, il est estimé que le nombre de locuteurs de cette langue va jusqu'à 35 million en Algérie et 2 million à l'étranger. « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »<sup>8</sup>

<sup>7</sup> G. Grandguillaume, arabisation et politique linguistique au Maghreb Maisonneuve et Larose paris, 1983, P11.

<sup>8</sup> J.LECLERC, Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ université Laval, 24 février 2007. <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm> 26/01/2008.

Cette langue est utilisée dans les lieux publics : la rue les cafés, les stades ...elle est employée dans des situations informelles, intime en famille, entre les amis etc. C'est une langue qui n'a pas de règle ni de code mais pratiquée alternée avec le kabyle et le français

*En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal.*<sup>9</sup>

Elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales (administration école ...) et ne jouit d'aucun statut officiel reconnu mais elle remplit une fonction très importante. En effet, cette langue est véhiculée d'une culture populaire riche et variée, c'est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle dans ce contexte R.Chibane affirme que :

*Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification, de normalisation*<sup>10</sup>

#### 2.4. Le français :

Le français est officiellement la première langue étrangère en Algérie « *toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale* »<sup>11</sup> c'est un héritage qui fait partie de notre vie. Il est toujours présent dans notre société parce que c'est une langue de colonisateur qui a occupé depuis la colonisation une place assez importante dans la société algérienne, et ce à tous les niveaux (économique, social et éducatif ...) « *Langue française [...] fait partie maintenant l'histoire de notre pays. Elle a façonné elle aussi notre âme* »<sup>12</sup>

Cependant, même après l'indépendance, et jusqu'à nos jours, les locuteurs algériens utilisent la langue française dans différents domaines, et plus précisément dans leur vie quotidienne. Elle a bénéficié d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. Par exemple, l'enseignement universitaire est en grande partie assuré en français, surtout pour les

<sup>9</sup> (Dabène. 1981: 39). Langues et Migrations, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III.

<sup>10</sup> R.CHIBANE, études des attitudes et de la motivation des lycéennes de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou ,p20 .2009.

<sup>11</sup> Khaoula Taleb Ibrahimy « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues » l'année du Maghreb, [en line], I/2014, mis en line le 08 juillet 2010, consulté le 29 mai 2017 URL : <http://anneemaghabe.revues.org/305> ; DOI : 10.4000/anneemaghabe.305.

<sup>12</sup> (Benrabah, 1999 : 254). Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Segulier.

branches médicales et techniques. Actuellement l'enseignement du français est obligatoire à partir de la troisième année en tant que première langue étrangère

*La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle.<sup>13</sup>*

De plus le français est largement utilisé dans les médias (radio, télévision...) presse écrite, surtout avec le développement des paraboles et d'internet. Cette langue est un outil de travail très intéressant pour les algériens dans tous les secteurs.

Samira Boubakour affirme <sup>14</sup>que l'Algérie est le premier pays francophone au monde, avec plus de 14 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60 % de la population. Cette enquête fait ressortir le fait que beaucoup d'Algériens, sans rejeter leur arabité, estiment que le Français est nécessaire dans leur relation avec le monde.

Donc, nous pouvons dire que la langue française se propage de plus en plus dans la société algérienne, elle entre en contact avec les langues du pays et elle ne pourra pas disparaître sur le marché linguistique algérien.

### 3. La notion du contact de langues

Le contact de langue est le résultat de situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues, c'est une notion fondamentale de la sociolinguistique, elle a été définie différemment par plusieurs auteurs :

*Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langue peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés voisines. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... mais il ya aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une*

<sup>13</sup> Rabah-Sebaa, Culture et plurilinguisme en Algérie. <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

<sup>14</sup> Etudier le français quelle histoire! Samira Boubakour université lumière Lyon 2, France université de Batna, Algérie

*manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée(ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...*<sup>15</sup>

L'auteur note que la notion de contact de langue est le fruit de la coexistence de plusieurs langues dans une même communauté linguistique, c'est-à-dire que le locuteur utilise deux ou plusieurs langues pour communiquer. et dans ce sens Weinreich ajoute que :

*Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagière d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue.*<sup>16</sup> Weinreich (cité par M. Morceau 1997 :94)

### 3.1. Le contacts de langues en Algérie

Lorsqu'on parle de contact de langue dans la société algérienne, on parle de contact entre quatre variétés de langue (l'arabe dialectal avec le berbère, et avec le français, et le contact de berbère avec l'arabe algériens, et le français). Dans ce sens la Taleb-Ibrahimi (1998 :22), souligne que :

*Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard, et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit...*<sup>17</sup>

L'auteure note que la société algérienne est plurilingue dans la mesure où il existe quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

### 3.2. Le contacts de l'arabe dialectal et le français

Le contact permanent du français avec l'arabe algérien et les autres variétés locales contribue à lui donner une dimension algérienne qui tire sa substance des référents culturels et identitaires marquant la réalité quotidienne du sujet parlant.

<sup>15</sup> Dubois et al.1994 les verbes français (d'après le "dictionnaire électronique des verbes) avec F.Dubois-Charlier, Paris, Larousse, 1994, 458 pages.

<sup>16</sup> MEGUACHE MOUNIA, »l'alternance codique dans la publicité, cas quotidien « el khabar » université de Constantine 1, 2013, P 28.

<sup>17</sup> Taleb-Ibrahimi K.(1998 :22) « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens.

Actuellement, la langue française en Algérie utilisée dans plusieurs domaines et beaucoup plus dans les conversations des algériens dans leurs vies quotidiennes, yassine derradji explique ça dans cette citation :

*D'après des statistiques des linguistes algériens tel que Yassine Derradji, 35 % des locuteurs algériens préfèrent communiquer en français dans leurs vies quotidiennes, et 80% alternent entre le français et leurs langues locales que ce soit l'arabe dialectal ou le berbère*<sup>18</sup>

La langue française est très présente dans les pratiques des Algériens « elle reste en position de force sur le marché linguistique algérien »<sup>19</sup>. Elle est utilisée presque dans tous les domaines, surtout dans les mass-médias exactement dans la radiophonique, le cas d'Alger chaine, dans lequel l'usage simultané de l'arabe dialectal et du français sont devenus privilégiés, et ça ce qui nous a motivé de choisir ce thème

### **3.3. Le contacts de berbère avec le français, et l'arabe dialectal**

La société berbère est une société trilingue où se trouvent trois variétés de langue qui ont en contact (le berbère, français et l'arabe), la plupart de ces locuteurs sont capable de s'exprimer en ces trois langues.

Concernant la langue française occupe une place importante dans la communication des locuteurs berbères, où se trouvent un bon nombre des locuteurs kabyles ou berbères utilisent le français dans différents domaines, et plus particulièrement dans leur vie quotidienne. En effet aujourd'hui dans les communautés berbères, les parents communiquent avec leurs enfants depuis leur naissance « en kabyle et en français ».

Ainsi l'arabe dialectal est en contact avec le berbère, cette dernière impose sa présence sur le parler des locuteurs berbérophones à partir de l'apprentissage de l'arabe classique dans les écoles, et aussi à travers l'utilisation de cette langue dans les situations formelle comme les administrations...etc

En ajoutant aussi que la langue du coran jouer un rôle très important dans l'arabisation de ses locuteurs berbères, car la langue de coran c'est l'arabe, donc ces derniers sont obligés d'utiliser cette langue.

### **3.4. Les phénomènes issus des situations de contacts de langues**

Les locuteurs algériens utilisent dans leurs conversations quotidiennes un parler bilingue c'est-à-dire un mélange entre deux langues le français et l'arabe dialectal cette

<sup>18</sup> Yassine derradji. Le français en Algérie : Langue emprunteuse et empruntée  
<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>

<sup>19</sup> Derraji Y, Vous avez dit langue étrangère en Algérie ? Éd SLADD, Décembre 2002, p21  
<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/derradji.html>

situation donne la naissance à plusieurs phénomènes linguistiques comme l'emprunt, l'alternance codique, l'indifférence, le bilinguisme, la diglossie...etc. Khaoula Taleb Ibrahimy explique que :

*Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français ; vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre par la constante têtue stigmatisation des parlers populaires »<sup>20</sup>*

### 3.4.1. L'emprunt

Parmi les phénomènes linguistiques engendrés par les contacts des langues on rencontre « l'emprunt linguistique ». Selon le dictionnaire de linguistique :

*Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts<sup>21</sup>*

L'emprunt désigne le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de traduction. Il est défini par plusieurs linguistes comme Josiane Hamers selon lui c'est : « Un mot, morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunt à une autre langue sans le traduire »<sup>22</sup>

Pour Christiane Loubiere, l'emprunt est un :

*Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue intégralement, ou partiellement une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue » ou une « unité de trait linguistique d'une langue qui est emprunt intégralement ou partiellement à une autre langue »<sup>23</sup>*

<sup>20</sup> Taleb Ibrahimy Khaoula, l'Algérie « coexistence et concurrence des langues » L'Année du Maghreb URL : <http://annemaghreb.revue.org/305;10.4000/annemaghreb.305>.

<sup>21</sup> J. Dubois, dictionnaire de linguistique, Paris 1994, page 188 <https://www.abebooks.fr/rechercher-livre/titre/dictionnaire-de-linguistique/auteur/dubois-jean/>

<sup>22</sup> Hamers.f., 1997, in Moreau (ed), sociolinguistique .concept de base .Liège, margada, p136 [https://www.lil.ulaval.ca/fileadmin/llt/fichiers/recherche/revue\\_LL/vol24/LL24\\_199\\_204.pdf](https://www.lil.ulaval.ca/fileadmin/llt/fichiers/recherche/revue_LL/vol24/LL24_199_204.pdf)

<sup>23</sup> Christiane Loubiere « De l'usage de l'emprunt linguistique » Office québécois de la langue française 2011.

On parle d'emprunt de langue lorsqu'un individu intègre dans son discours des expressions appartenant à différentes langues. On distingue l'emprunt de compétence, qui se rencontre chez un individu bilingue qui maîtrise très bien plusieurs langues et les utilise d'une manière équilibrée dans son discours et l'emprunt d'incompétence quand l'individu fait appel aux expressions de sa langue maternelle lorsqu'il n'arrive pas à s'exprimer dans la langue cible.

### 3.4.2. Le bilinguisme

En Algérie il existe des locuteurs qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement la langue française à côté de l'arabe dialectal ou le kabyle. Le contact entre ces langues engendre nombreux phénomènes tel que le bilinguisme. Plusieurs définitions ont été données pour ce concept.

Le bilinguisme est la situation sociolinguistique caractérisant les sujets pratiquant deux langues différentes (multi ou plurilinguisme). Cet état de fait peut caractériser un individu (un bilingue, une personne maîtrisant deux langues) ou bien toute une communauté (une société bilingue)

Selon William Mackey le bilinguisme est :

*Un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes. Dans certains pays. Pour être considérée comme instruit, une personne doit posséder plus de deux langues*<sup>24</sup>

Pour Dubois le bilinguisme

*Est, d'une manière générale, la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du plurilinguisme*<sup>25</sup>

A partir de cette définition, nous pouvons dire que le bilinguisme est un phénomène présent en Algérie dans la mesure où les locuteurs utilisent alternativement deux ou plusieurs langues. Ces langues sont parlées par les individus d'une communauté donnée ou de communautés différentes à l'intérieur d'un même pays.

<sup>24</sup> Marie Louis Moreau (éd), sociolinguistique, les concepts de base, Liège, Mardaga 1997, 112p  
[https://www.lli.ulaval.ca/fileadmin/lli/fichiers/recherche/revue\\_LL/vol24/LL24\\_199\\_204.pdf](https://www.lli.ulaval.ca/fileadmin/lli/fichiers/recherche/revue_LL/vol24/LL24_199_204.pdf)

<sup>25</sup> Dubois (1973 :65) «dictionnaire linguistique avec Mathée Giacomo, Louis Guespin Christiane Marceillesi, Jean-Baptiste Marceillesi, Jean-Pierre Mervel, Paris, Larousse, pages 516 réédité en 1994 »



### 3.4.3. L'alternance codique

Comme nous l'avons présenté dans le chapitre précédent, l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, il y a une grande différence linguistique et culturelle, ce qui fait que les locuteurs algériens ont un vaste choix des langues à utiliser selon leurs besoins et les situations de leurs vies quotidiennes. Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par une situation de diglossie et de contact de quatre langues (l'arabe, le français, le berbère, et dans une moindre mesure l'anglais) et leurs variétés dans plusieurs domaines : les médias, le parler de tous les jours et dans le domaine qui nous intéresse le plus c'est les émissions radiophoniques, plus exactement dans la chaîne d'Alger chaîne 3.

Cette situation de contact que nous venons de décrire entre ces différentes langues et leurs variétés qui marquent la diversité des valeurs, des normes d'usage langagier et des standards de grammaticalité qui transcendent les limites ethniques communément reconnues va engendrer une situation d'alternance codique ou « code-switching ».

### 3.4.4. L'alternance codique dans le contexte algérien

On remarque qu'il ya Plusieurs travaux qui ont été réalisés sur les pratiques langagières des locuteurs algériens, nous avons consulté, en particulier, ceux qui traitent, soit l'alternance arabe/français (Ali.Bencherif, 2009, Mosly.D.1976, Ghanem Chentli C.2010), soit l'alternance arabe/français/kabyle, T.Zaboot, en faisant l'analyse formelle de l'alternance codique, se réfère à la typologie de Poplack qui parle de l'alternance phrastique (l'alternance intra-phrastique ou extra-phrastique)

Zaboot (2010) traite la pratique langagière des locuteurs bilingues d'une façon générale. Il décrit cette pratique par un « bilinguisme interdépendant » le locuteur, lors d'un maniement de deux ou plusieurs langues faisant des incursions ponctuelles, des passages facile et rapide, qui parfois sont automatiques et se produisant de manière inconsciente. Selon lui, la pratique du « code switching » se caractérise par une instabilité structurelle relative au positionnement dans les productions complexes des énoncés rendus dans les différentes langues qui se constituent.

*Il affirme aussi qu'a l'exception de monolingue et pour cause, aucun algérien, qu'il soit arabophone, ou berbérophone, ne parvient à entretenir une*



*conversation dans une seule langue, l'arabe algérien, le berbère ou le français, à l'exclusion des deux autres (Idem : 2008) <sup>26</sup>*

En ce qui concerne l'alternance arabe/français, Ali –Bencherif fait une étude formelle, linguistique et syntaxique de se mélange des langues. Il confirme que dans un discours en langue arabe, quand le locuteur choisit cette langue comme une langue de base, les éléments mixtes sont conçus selon les lois de cette langue (arabe dialectal) et ou celles du français si elle est choisi comme langue de base. La forme syntaxique des énoncés diffère d'un locuteur à l'autre, selon qu'ils favorisent l'une ou l'autre langue dans les interactions.

### 3.4.5. La diglossie

En sociolinguistique, le terme diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés de langues coexistant sur un territoire donné et ayant, pour des raisons historiques et politiques des statuts et des fonctions sociales, distinctes l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population. Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes. Cette notion de diglossie comme il a défini Calvet dans la guerre des langues (la variété « haute » et « basse »), fut adopté par Charles Ferguson en 1959, emprunté du grec, signifiant originellement bilinguisme. Ferguson lui donne une couleur sémantique tout à fait particulière et limitée : « rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dit haute (high) et l'autre basse (low), généralement apparentées (démotique et grec épuré, et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages (...) »<sup>27</sup>

C'est-à-dire que la diglossie désigne chez Ferguson, la présence de « deux variété d'une langue dont l'une est valorisée, normée, véhicule d'un littérateur reconnue, mais parlée par une minorité, et dont l'autre est péjorée mais parlée par le plus grand nombre » ça c'est le cas des langues en Algérie où on trouve l'arabe classique et le berbère (les langues officielles en Algérie) qui sont les variétés hautes, supérieures, administratifs avec une littérature reconnue, mais ces variétés de langue parlée par une minorité des locuteurs. et aussi Dardja qui est une variété basse mais parlée par le plus grand nombre des locuteurs.

Nous pouvons dire que l'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Donc ce concept de diglossie est un phénomène linguistique présent en Algérie,

<sup>26</sup> Dr Tahar Zboot (2008) « la pratique langagière de locuteur(s)bilingue(s) », synergies Algérie n9-P-201-210.

<sup>27</sup> Louis-Jean Calvet (1999) :, p.43. « Pour une écologie des langues du monde. », Plon, Paris.

cette dernière elle a plusieurs variétés de langue utilisées, chacune des ces variétés est utilisée dans des contextes différents. Elles sont employées dans des domaines différents, (tels que l'enseignement, les administrations).

## 1. La problématique des langues et de l'identité en Algérie

La question de contact et de la cohésion de la langue et l'identité en Algérie est considérée comme l'un des sujets les plus importants. Elle a été largement discutée par des sociolinguistes et des politiciens, notamment dans notre époque où les membres de cette communauté utilisent plus d'une langue pour communiquer entre eux (comme l'utilisation de mélange entre l'arabe dialectale ou bien le (Derdja) avec le berbère ou le français, et aussi de mélange entre le berbère avec l'arabe dialectale et le français).

### 1.2. La notion de l'identité :

La notion de l'identité est toujours en relation avec la langue car cette dernière est considérée par Lamezet comme un marqueur social par excellence, et aussi comme étant un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité, qu'elle soit personnelle, collective, groupale, régionale ou même nationale. En effet la langue est le coin où on peut s'exprimer notre personnalité soit individuelle ou bien collective, elle est le rapport entre le passé et le présent, l'individu et société. Elle est comme une image perçue de l'identité et la personnalité, puisque et le miroir qui reflète l'identité individuelle et collective d'une société. C'est ça ce qui a exprimé et confirmé Benrabah dans cette citation :

*La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité.*<sup>1</sup>

Ainsi la langue est le processus d'identification, qui inscrit l'individu dans une sphère sociale particulière, et qui se traduit par les pratiques langagières. Dans ce cadre, la langue peut être perçue comme étant véhiculaire de l'identité, elle fonctionne comme un indice d'appartenance. Et comme Moyen de communication et aussi une modalité d'expression de la culture et un médiateur de l'identité.

Jacques Berque exprime bien le lien profond de la langue à l'identité : «*Une langue ne sert pas à communiquer, elle sert à être* »<sup>2</sup>

En effet l'être humain défendre et protéger sa propre langue non seulement comme moyen de communication mais aussi comme garant de son identité et de son appartenance à un groupe. Nous appelons celui qui ne partage pas notre langue un étranger, celle dans laquelle nous communiquons et qui nous donne droit de cité parmi les autres. C'est aussi celle qui peut

<sup>1</sup> Benrabah, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Seguiet.

<sup>2</sup> J. Berque, « Pour une anthropologie de l'arabisation au Maghreb », in les langues de la méditerranée, N°1, Harmattan, Paris, 1977.

être à l'origine de l'exclusion et du rejet par ceux qui ne s'y reconnaissent pas. est ça ce qui à confirmée lamizet dans cette citation :

*Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation)<sup>3</sup>*

Les langues sont des symboles d'identité elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités.

Chaque groupe possède sa propre langue ou variété de langue. Ainsi, un groupe régional utilise un dialecte régional (qui constitue une variété de langue). Le fait de parler cette langue ou cette variété de langue donne le sentiment d'appartenir à ce groupe.

## 2. Algérianité et Algérianophonie

L'algérianité c'est l'identité culturelle et la nationalité de peuple algérien, c'est leurs appartenances à une nation ayant une histoire, une langue ou plusieurs langues ou bien divers variétés, cette algérianité appartient à chacun (e) de nous, en fonction de notre situation de monolingue, de bilingue ou polyglotte. Donc la langue algérienne ou bien l'algérianophonie (l'arabe algérien et le berbère avec ses diverses variétés) et considérée comme un indice de l'identité et l'algérianité de ce peuples. Dans ce sens cité par Khaoula Taleb Ibrahimy souligne que :

*La langue étant un vecteur culturel fort, la reconnaissance du derdja contribuera à l'affirmation de « l'algérianité » de peuple algérien, estime-t-elle. « Une meilleure connaissance de notre langue maternelle nous permettra une meilleure connaissance de nous même » a-t-elle défendu lors de son intervention.*<sup>4</sup>

Elle est définie aussi comme une trame de solidarités historique, et aussi le sentiment d'appartenance à une même nation, à un même peuple, sentiment qui s'appuie sur le patrimoine, historique, géographique, civilisationnel et culturel, symbolisé par les langues de la nation, tamazight, et l'arabe. Alors quand on parle de l'algérianité on parle donc toutes ses

<sup>3</sup> Lamizet, 2002 : 5-6 Politique et identité, Lyon, Presses universitaires de Lyon. Le Point du 03/11/2000, N° 1468.

<sup>4</sup> Khaoula Ibrahimy, l'Algérie « coexistence et concurrence des langues » L'Année du Maghreb [URL : http://annemaghreb.revue.org/305](http://annemaghreb.revue.org/305) ; [10.4000/annemaghreb.305](https://doi.org/10.4000/annemaghreb.305).

composantes de la personnalité et l'identité des algériens « les langues algérienne, l'histoire de pays, la religieuse, le pouvoir ... ».

### 2.1. Les composantes de la personnalité algérienne

La société algérienne telle qu'elle se présente, aujourd'hui, est l'aboutissement d'une longue résistance aux agressions menées contre sa culture, ses valeurs et les composantes fondamentales de son identité qui sont : l'islam, l'arabité et l'amazighité. Donc ses derniers sont des symboles qui représentent la nation algérienne. C'est ce qu'on trouve dans le document officiel de constitution algérienne dans le premier titre « des principes généraux régissant la société algérienne » et dans le premier chapitre « L'Algérie »

Art. 2. — L'Islam est la religion de l'Etat.

Art. 3.<sup>5</sup>.— L'Arabe est la langue nationale et officielle.

L'Arabe demeure la langue officielle de l'Etat.

Il est créé auprès du Président de la République, un Haut Conseil de la Langue Arabe.

Le Haut Conseil est chargé notamment d'œuvrer à l'épanouissement de la langue arabe et à la généralisation de son utilisation dans les domaines scientifiques et technologiques, ainsi qu'à l'encouragement de la traduction vers l'arabe à cette fin.

Art. 4. <sup>6</sup>— Tamazight est également langue nationale et officielle.

L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national.

Il est créé une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la République.

L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle.

Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique.

Et aussi elles sont données par des Oulémas dans un appel au peuple algérien en date du 21 août 1962 :

*Nous avons besoin de faire distinguer la personnalité de l'Algérie et de l'identifier à nouveau. (...)Nous somme Algérien et ce la veut dire que nous somme un peuple ayant*

<sup>5</sup> Révision Constitutionnelle du 6 mars 2016

<sup>6</sup> Révision Constitutionnelle du 10 avril 2002 et du 6 mars 2016.

*une personnalité apparaît dans sa religion, dans sa langue, dans ses mœurs, dans sa tradition, enfin dans son histoire. Oulémas*<sup>7</sup>

Nous pouvons dire que la personnalité algérienne « l'algerianité » est le mélange qui est entre ces composantes: l'islam, l'arabité et l'amazighité.

Ainsi quand on parle de l'algerianité et l'algerianophonie donc on parle de l'arabophone et berbérophone. Et que l'algerianité demeure le lieu d'expression où tous les locuteurs peuvent se retrouver pour conjuguer leurs efforts en vue d'une culture nationale admettant le pluralisme linguistique, de permettre à l'Algérie de s'intégrer dans les nations civilisées. et ça ce qui à souligner Abdou-Sammar dans cette citation :

*Je suis un sous-homme parce que je ne parle pas comme un Egyptien, un Syrien, un Qatari ou un Libanais ? Je-suis l'enfant d'une sous-culture parce que ma langue à moi est un curieux mélange d'arabe, le berbère, de français,...*<sup>8</sup>

Il ajoute aussi :

*Oui, ma langue est un brassage extraordinaire de toutes ces sources qui ont arrosé mon pays et étanché la soif de savoir mes ancêtres.*<sup>9</sup>

### 3. La politique linguistique en Algérie :

Parler de politique linguistique et d'arabisation en Algérie nous mène à penser à la place de la langue française et de berbère dans cette politique, et à leur prestige face à la langue arabe malgré qu'elles existent et survivent dans différents domaines.

Les questions qu'on peut se poser à cet égard, sont les suivantes : quelles sont les fondements culturels et idéologiques de la politique linguistique appliquée en Algérie ? La langue française et le berbère occupent-elles une place dans cette politique ? Parle-t-on de francophonie en Algérie? Ou de berbérophone ?

#### 3.1 Qu'est-ce qu'une politique linguistique ?

On appelle politique linguistique, aménagement de la langue ou aménagement linguistique toute politique conduite par un Etat ou une organisation internationale à propos

<sup>7</sup> Appel des Oulémas de l'islam et de la langue arabe au peuple algérien en date du 21 août 1962 reproduit dans la dépêche d'Algérie, 22 août 1962, annuaire d'Afrique du nord, 1962, p.712.

<sup>8</sup> Abdou Sammar « polémique sur l'enseignement en Algérie : « ils n'étoufferont pas mon algerianité »

<sup>9</sup> Idem

d'une ou plusieurs langues parlées dans les territoires relevant de sa souveraineté. Ainsi cette politique linguistique un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue (s) et vie sociale, et la planification linguistique est la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte. Le plus souvent, les objectifs linguistiques dépendent d'objectifs plus globaux à l'échelle sociale toute entière ; unification nationale, rapprochements diplomatiques et orientation de l'économie vers un nouveau secteur. Pour HENRI Boyer

*« L'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles j langue(s) en usage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique ».*<sup>10</sup>

#### 4. Politique linguistique et culturelle de l'Algérie

Pour gérer la diversité linguistique en place, l'Algérie conçoit des politiques linguistiques qui répondent globalement à un désir d'unification qui vise l'éradication des langues vues comme menace de l'unité nationale. C'est ainsi que l'Algérie a opté pour une politique linguistique centralisationnelle et assimilationniste à la fois. La politique linguistique centralisationnelle tend vers une homogénéisation linguistique du pays par la récupération de l'arabe et l'exclusion du français (ce butin de guerre)<sup>11</sup>. La politique de centralisation entraîne certainement une politique linguistique soustractive traduite par un long processus d'assimilation et de minoration des langues naturelles.

##### 4.1. L'arabisation

En 1962, tout le pays fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement, secteurs économiques... la langue arabe classique n'est connue que par une minorité qui l'a apprise dans des écoles coraniques, elle avait perdu sa place de langue écrite de la société de fait de la colonisation « *le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place la langue française la langue arabe, non*

<sup>10</sup> BOYER H. : Sociolinguistique. Territoires et objets, Delachaux et Niestlé, Paris, 1996, P.23

<sup>11</sup> « Le français est notre butin de guerre » célèbre citation de l'écrivain algérien Kateb Yacine (1929-1989).

*pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique, ce fut l'objet de la politique d'arabisation »*

La politique d'arabisation a présenté deux volets, l'un explicite et l'autre implicite. Le premier consisterait à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous ses usages en Algérie, et le second visait à faire tenir à l'arabe classique la place des langues parlées multiples, arabe et surtout berbère. Ces deux dimensions expriment l'essentiel des tensions suscitées autour de l'arabisation.

Cette politique est mise en pratique dès le lendemain de l'indépendance jusqu'à nos jours, la colonne vertébrale en est la politique suivie dans l'enseignement mais elle concerne tout aussi bien l'administration et l'environnement. Voici retracées ci-dessous les grandes dates de la promotion de cette politique puisées principalement des travaux de K-T-Ibrahimi<sup>12</sup>

**1963** : l'enseignement de l'arabe dans toutes les écoles primaires, en raison de 10 heures d'arabe sur 30 heures en français.

**1964** : l'arabisation totale de la 1<sup>ere</sup> année primaire, pour cela les autorités firent venir 1000 instituteurs égyptiens.

-A l'université d'Alger un institut islamique est créé et l'ancienne licence en arabe transformée en licence monolingue sur modèle oriental.

**1967** : l'arabisation de la 2<sup>eme</sup> année primaire.

-Implantation d'une section arabe à la faculté de droit.

**1968** : création d'une licence d'histoire en arabe.

-Une ordonnance rend obligatoire pour fonctionnaires la connaissance de la langue nationale.

**1970** : arabisation complète de l'enseignement primaire et secondaire.

**1971** : perspective pour l'arabisation du supérieur.

**1973** : la création d'une commission nationale d'arabisation chargée de promouvoir et d'appliquer la politique de l'arabisation.

**1975** : première conférence sur l'arabisation.

---

<sup>12</sup> K-T-IBRAHIMI , Les algériens et leur(s) langue(s), Alger, 1995



**1976** : l'arabisation de l'état civil, des noms de rues, des plaques d'immatriculation et de l'affichage.

**1979** : grève des étudiants arabisants pour réclamer l'arabisation de la fonction publique.

**1980** : plan national d'arabisation de l'administration, du secteur économique et de la recherche scientifique.

**1981** : installation d'un haut conseil de la langue nationale chargé du suivi et du contrôle de l'arabisation

**1989** : arabisation totale de primaire et du secondaire, le français n'est plus langue d'apprentissage pour aucune matière autre que le français lui-même.

**1990** : loi sur la généralisation de la langue arabe, rendant obligatoire l'usage de cette langue dans tous les documents écrits.

**1991** : le ministre de l'enseignement supérieur annonce l'arabisation de l'université

**1998** : revendication des berbérophones de la reconnaissance du berbère. Le 7 juillet, le président Zeroual rejette la reconnaissance du berbère.

**2002** : face aux revendications des berbérophones, le berbère accède au statut de la langue nationale par un amendement de la constitution.

**2006** : l'introduction de la langue française dès la troisième année primaire.

#### **4.2 Fondements idéologiques :**

La question des politiques linguistiques en Algérie est fondée sur des concepts idéologiques qui ne cessent d'écarter les faits linguistiques. Ceci suppose des contradictions et des ruptures constantes. Entre des politiques linguistiques qui visent l'homogénéisation linguistique et la minoration des langues maternelles de l'algérien, les pratiques langagières effectives sont l'indice de la prise en charge de la diversité. En effet, les comportements langagiers laissent s'instaurer un plurilinguisme additif où toutes langues se fondent les unes dans les autres, se complètent pour ainsi laisser s'installer une nouvelle forme, une langue endogène dont le trait distinctif est le métissage.

Une politique linguistique est en effet portée, investie, alimentée, par des valeurs sociolinguistiques, des attitudes, une idéologie. La configuration sociolinguistique que la politique linguistique cherche en général à modifier est objet de représentations communautaires. Ces représentations qu'ont les usages de leur langue et de la langue avec laquelle celle-ci est en concurrence / conflit et les attitudes ainsi générées, sont autant d'éléments déterminants dans l'évaluation de la concurrence / du conflit et la réussite ou l'échec d'une politique linguistique.

De façon générale, le rapport des locuteurs algériens à la langue française repose constamment et parfois bruyamment, la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société algérienne. Ce n'est donc pas le système linguistique en lui-même et le statut des locuteurs à l'intérieur de ce système qui pose problème, mais bien l'attitude politico-idéologique face à ce que la langue charrie comme culture, qui soulève souvent de lancinantes interrogations et parfois de brutales passions. Le choix de cette politique d'unilinguisme s'explique par des enjeux politique et historique, la mise au point de l'arabisation pour affirmer l'identité arabe s'est définie autour du principe de l'unité arabe musulmane. Cet attachement et revendication de la langue arabe cache une volonté de récupération de la culture arabe. C'est ce que souligne ABDELMALEK S. qui voit « *Dans la restauration de la culture nationale la récupération d'un élément constitutif de la souveraineté nationale* <sup>13</sup> » La langue arabe devient le seul véhicule de toutes les valeurs de la société algérienne, c'est grâce à cette culture et ses diverses modalités d'expression que le peuple algérien a pu réactiver ses valeurs authentiques et affronter un système colonial qui s'est solidement implanté. De ce fait

*« Culture nationale= arabe littéral, culture nationale= islam, et arabe littéral= islam. Ces équations vont emprisonner et clôturer toute politique culturelle et linguistique dont l'objectif strict est de changer radicalement l'environnement socioculturel colonial par la mise en place de nouveaux instruments de référence et de communication* <sup>14</sup> »

### 4.3 La Berbèrophonie

<sup>13</sup> ABDELMALEK S.: Bilinguisme et éducation en Algérie, Mouton, Paris, 1967, P. 205

<sup>14</sup> QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD- BENCHEFRA Y.: Op.cit., P.48

Après l'indépendance, le FLN a entraîné les Algériens dans le rêve du pays indépendant qui devait apporter le bonheur à tous, tout en réduisant la part berbère au minimum, ce qui a eu comme conséquence de compromettre les perspectives d'une Algérie démocratique et moderne. Le véritable problème, c'est que l'idéologie officielle insiste encore sur la supériorité prétendue de l'arabe classique et de la culture arabo-musulmane sur la «culture algérienne» véhiculée essentiellement par l'arabe algérien et le berbère ainsi que ses variétés régionales. De ce fait la langue, la culture et l'identité berbères sont tout simplement niées. Donc l'Algérie devait être arabe et rien d'autre. La notion de «berbérophonie» était perçue comme une pure invention du colonialisme français en vue de diviser la grande nation arabe. Il faut comprendre que la communauté majoritaire du pays est arabophone et musulmane, et qu'elle ne peut s'opposer à l'arabisation et à sa dimension islamique. Il se trouve que cette arabisation se fait sur le dos des citoyens algériens de langue berbère. Dans un État démocratique moderne, l'arabisation devrait s'accompagner en même temps d'une berbérisation afin de favoriser tous les Algériens. Dans le cas contraire, c'est la dictature de la majorité qui finit par s'imposer.

Les Berbérophones, mécontents de la condition de leur langue ils demandent qu'elle soit reconnue comme langue nationale et officielle de l'Algérie ce qui impliquerait le droit pour tout citoyen d'utiliser la langue berbère dans toutes les circonstances de la vie publique. Depuis 1989, une série d'actions de masses spectaculaires a confirmé l'affirmation identitaire des Berbères d'Algérie : plusieurs grèves générales en Kabylie, des manifestations d'une grande ampleur à Tizi-Ouzou, Bejaia et Alger en 1991, le boycott scolaire général de septembre 1994, d'autres manifestations sanglantes en 1994 et les événements du printemps noir en 2001. Toutes ces actions menées par les Berbérophones ont abouti à l'intégration de la langue berbère dans plusieurs écoles du pays et à la reconnaissance du berbère comme langue nationale en 2002 et comme langue officielle en 2016. Elle s'est introduite aussi dans le domaine médiatique (radio, journaux, télévision ...).

#### 4.4 La francophonie

La réalité de la langue française dans la société algérienne, et une réalité que personne ne peut ignorer. Elle « *est aussi profondément impliquée dans l'être algérien que la langue du coran* »<sup>15</sup> (G GRANDGUILLAUME 1998.P :71)

Ce paradoxe, appelé « hypocrisie sociale » par G. Grandguillaume (2010 : 106 , est prononcé dans la société algérienne. d'un coté, le système scolaire qui a pourtant failli apres son arabisation, et d'un autre coté, la réalité socio-économique qui est en faveur de la langue française (langue de fonctionnement de la plupart des secteurs) et qui exige les diplômes ayant une formation en français. C'est un vrai paradoxe auquel l'Etat algérien ne veut, ou ne peut pas remédier.

Statistiquement, le nombre de personnes multilingues ou bilingues, maîtrisant plus où moins correctement le français et une (voire plusieurs) langue(s) en présence, se compte par millions. Les institutions (économiques, médiatiques, éducatives, officielles ou autres) emploient toutes le français, avec un degré d'intensité variable. Ce sont là des faits qui font de l'Algérie le deuxième pays francophone après la France, sans pour autant faire partie, officiellement, de cet espace linguistique.

Malgré les multiples contacts que l'Algérie avait pris avec l'organisation internationale de la francophonie, elle n'en est toujours pas adhérente. Le président de la francophonie, en 2002, lors duquel, il prononça un discours insistant sur la volonté de française qui reflète l'ouverture sur le monde et qui « *permet (aux) jeunes d'élargir leur horizon, et de participer à l'évolution du monde moderne* »<sup>16</sup>(Bouteflika, 2002). Il annonça que l'adhésion de l'Algérie, à la francophonie, se fera lorsqu'elle aura récupéré et renforcé sa personnalité et lorsque cette dernière ne sera plus en danger. Ce jour-là, elle sera prête à s'ouvrir aux autres « *pour les reconnaître (et) pour être reconnu par eux* ». (Ibid.). Cependant, il est pour l'ouverture linguistique et culturelle, pour l'enseignement des langues étrangères tout en préservant et valorisant la langue arabe.

Après cette participation, il y en a eu d'autres : Ouagadougou en 2004 et Québec en 2008. Malgré l'intérêt que porte l'Algérie à la francophonie, elle y aura une éventuelle adhésion pour l'Algérie à l'organisation qu'à une condition : la francophonie ne soit pas perçue

<sup>15</sup> G GRANDGUILLAUME 1998.P :71)

<sup>16</sup> Extrait du discours de Bouteflika prononcé en 2002 à Beyrouth, repris par Gilbert Grandguillaume

*« comme un nouvel impérialisme linguistique, mais comme un cadre qui veut réserver ses chances à toutes les langues, à plus forte raison à une langue comme l'arabe qui plonge ses racines dans une longue histoire culturelle, dans laquelle l'Algérie reconnaît une part de son identité » ( Grandguillaume, G. 2004 :79).*

17

### Conclusion partielle

Nous pouvons dire à la fin de ce chapitre, que les langues en Algérie coexistent de manière à permettre aux locuteurs algériens de choisir d'utiliser telle langue dans telle situation, et de composer le manque d'un terme ou d'une formule dans une langue par d'autres dans l'autre langue, etc. L'arabe algérien et les langues berbères, sont des langues vernaculaires parlées naturellement par la population autochtone. L'arabe standard, et tamazight et le français sont appris à l'école et sont plus valorisés car représentant chacune une valeur élevée. La première est la langue de coran et de l'islam, est réservée à un cadre formel limité « la variété haute », et jugée comme pure et sacrée et par l'institution et par les locuteurs algériens, eux qui la maîtrisent à peine et ne l'utilisent jamais dans les situations informelles. Car ces locuteurs utilisent dans leurs vies quotidiens des « variétés basses » comme l'arabe dialectal. Quant au français, il représente la modernité, le savoir scientifique et l'ouverture sur le monde. Il est employé aussi bien dans les situations formelles qu'informelles. Son statut officiel de langue étrangère ne reflète pas sa présence effective dans tous les contextes, y compris dans les médias qui ne peuvent qu'obéir aux choix linguistiques de leur public.

Dans le chapitre suivant, nous essayerons de présenter les outils qui vont nous permettre d'étudier ce mélange des langues et l'algérianité dans les médias à travers la radio d'Alger chaîne 3. Il s'agira d'exposer en détail notre corpus et d'expliquer les démarches à suivre pour faire son analyse.

---

<sup>17</sup> Grandguillaume, G. 2004 :79



### **Introduction partielle**

La présentation de la situation sociolinguistique en Algérie dans le premier chapitre, nous a permis de réaffirmer les phénomènes de contact des langues au sein de la société algérienne avec toutes ses composantes, d'après notre étude de recherche sur les pratiques langagières algériennes on remarque que ses locuteurs utilisent plus d'une langue dans une même conversation. Le contexte médiatique dans lequel s'inscrit notre travail de recherche obéit à cette constatation majeure et nous donne la possibilité d'investir ce champ riche et fertile. Et ce dernier nous fournissant une matière exploitable dans des situations de communication véritable dans un outil médiatique radiophonique qui est basé essentiellement sur l'oralité. Il sera question alors d'exposer dans les détails notre corpus de radiophonique que nous avons choisi pour effectuer cette présente étude.

Le travail sur le mélange des langues et l'algérianité dans des émissions interactives de la radio Alger chaîne 3 nécessite à notre sens, en premier lieu, une présentation générale de la radio, en deuxième lieu nous présenterons l'histoire de la radio algérienne et une petite présentation général de ce dernier, en suite nous allons présenter la radio chaîne 3 et les émissions « Yades » et « Rahet Elbal » qui feront l'objet de cette étude ainsi que la méthodologie que nous avons adoptée dans l'agencement de notre corpus.

#### **1. La radio**

Est un moyen de communication, d'information et de divertissement. Un moyen favorable pour diffuser les connaissances, la culture, l'éducation, et les traditions, elle joue un rôle très important dans la vie des citoyens comme la sensibilisation en proposant un service public varié, c'est un outil très ancien qui continue jusqu'à nos jours, aujourd'hui plusieurs moyen plus développés, à avoir du succès près de nombreux auditeurs ( en voiture , dans le taxi à la maison ... etc. Ces auditeurs de la radio sont de tout âge (les jeunes les plus âgés ...) et les deux sexes (femme et homme)

#### **2. Histoire de la radio algérienne**

L'histoire de la radio algérienne est un long chemin dont les débuts commencent avec la colonisation française et la révolution algérienne avec la création de la première radio en décembre 1956 au Maroc qui commence ses programmes avec l'expédition « ici la radio de l'Algérie combattante » ou bien « la voix de Front de libération s'adresse à vous, du cœur de l'Algérie ». En effet, avant 1954 la radio algérienne était typiquement française, écouté et

utilisée majoritairement par la population française et européenne et certains bourgeois arabes. Cette radio nommée par Frantz Fanon « voix de la France en Algérie » diffusait des programmes reflétaient la société colonial de l'époque et militaient pour la transmission des lois et des ordres au peuple algérien. La prise en compte de l'existence de ce moyen par les algériens les a poussés à vouloir connaître les pertes réelles en vies humaines du colonisateur et des siens, entre autre. Cette situation de guerre les a menés à changer leur position vis-à-vis de ce moyen, le note Collin (1982 :13) : « avant 1954, la radio, est dans les domaines psychopathologique, un mauvais objet, anxigène et maudit. À partir de 1954, la TSF prend des significations totalement nouvelles [...]. La technique étrangère, « dirigée » à l'occasion de la lutte nationale est devenue un instrument de combat pour le peuple et un organe protecteur contre l'anxiété. ».

Durant cette époque, la radio représentait une arme vocale de lute contre la puissance coloniale. Ainsi, « l'importance de la radio est capitale. Au moment où tous les habitants d'une région ou d'un pays brûlent plus ou moins ardemment de la fièvre de combattre, la force de la parole augmente cette fièvre et l'impose à chacun des futurs combattants » (Collin, 1982 :12). Plusieurs pays arabes ont, à l'instar du Maroc, de la Syrie, et de Caire, à travers la *voix de l'Algérie ou Sawt el Arab* consacré trois émissions hebdomadaires pour l'Algérie en langue arabe et française.

De son coté la radio tunisienne a programmé une émission intitulée : « ici la voix de l'Algérie sœur combattante » diffusée trois fois par semaine par l'animateur Mohamed Aissa Messaoudi qui donnait les informations militaires sur la guerre d'Algérie et des commentaires politique. La radio ici n'était plus le moyen de détente pour le peuple, mais une facette de dur combat lors de la guerre de libération. la France ayant conscience du danger de la radio crée des situations brouillage des ondes en Algérie dans des diverses régions comme à Guelma et Skikda.

### 3. La radio algérienne après l'indépendance

*la radio algérienne (officiellement : entreprise nationale de radiodiffusion sonore, Abrégée en ENRS) est une entreprise publique responsable du service public de la radiodiffusion pour l'Algérie, la radio algérienne a été créée en 1986 lorsque son prédécesseur radiodiffusion télévision algérienne (RTA) fondé en 1962 ,s'est séparé en deux entreprises distinctes, la télévision et la radiodiffusion, elle dispose de trois stations de radio nationale, deux station thématique, une station internationale (radio Algérie international) et 46*



*stations régionales, cet organisme, qui revendique 20 millions d'auditeurs en Algérie ; diffuse en arabe berbère et français. L'ENRS est membre de l'Union européenne de radiotélévision*<sup>1</sup>

La radio algérienne est un moyen d'information gratuit, elle a un taux très élevé d'auditeurs, presque dans toutes les familles algérienne, il existe plusieurs stations radios régionales il ya plus de 30 stations, dont la majorité diffuse ses programmes en arabe standard et arabe dialectal et en langue tamazight et ses différentes variantes, d'autre part il ya trois stations nationale : la « chaine 1 » diffuse ses programmes en arabe, la « chaine 2 » diffuse ses programmes en langue berbère et la « chaine3 » l'unique station radio diffusée en langue français .

#### 4. Présentation de la radio Alger chaine 3

Dans notre corpus ce qui nous intéresse plus exactement c'est la « radio Alger chaine 3 » cette dernière a été créée en 1926 pendant la colonisation française elle peut être captée sur le territoire via un poste de radio, son siège social se trouve à Alger plus exactement au boulevard des martyrs 16209, El Mouradia Alger, elle diffuse 24h / 24h et 7j/7j. Le directeur actuel de la chaine 3 est M. Boufaroua, un ancien cadre et journaliste de cette radio. Donc Le choix de cette chaine n'est pas un hasard. Premièrement, parce que c'est la seule chaine radio publique d'expression française sans pour autant perdre son algerienité qui tente en même temps de proposer des émissions algériennes avec une grille de programme très riche et variée traitant des sujets divers. Elle comporte plus 140 journalistes, animateurs, est réalisateurs. En effet, quotidiennement cette chaine de radio offre à ses fidèles auditeurs plus de trente émissions allant de l'information sérieuse à l'information « futile » ou qui relève de l'amusement et de la parodie (elle propose des jeux interactifs et des émissions sociales, culturelles et politiques). Elle jouit un grand succès chez les algériens, elle s'écoute fréquemment dans la vie quotidienne et touche une grande partie de la population algérienne. Son objectif de est l'augmentation de son audience et de se classer parmi les radios les plus écoutées. Parmi ces émissions nous citons :

- Invité de la Rédaction : par Aouhila Elhachemi
- Histoire en marche : par Meriem Abdou
- Réaction en chaine : par Omar Zelig
- Politique : par Djahida Mihoubi
- Football Magazine : par Maamar Djabbour

<sup>1</sup> [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Radio\\_algerienne](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Radio_algerienne)

- Vibrato : par Khaled Louma
- Grain de sel : par AyedThouraya
- Papier Bavard : par Youcef Saih
- Diwan : par Amel Feddi
- Accès libre : par Sadouni Sarrimane
- 100% Culturel : par Khaoua Zine
- Black & Blue : par Adnan Ferdjioui
- Delta Road : par Amir Jalal
- Voix d'Algérie : par CamilaBouteldja
- 17/19 Le Mag: par Mehrez Rabia
- Yades : par Mehdi Adjaout
- Serial Taggeur : par Yazid Ait Hammadouch
- Rahet El Bel : Rym Bouaassida
- Va savoir : par Hayet Eddine-Khaldi, Sihem Kennouche, Riadh Touat, Hakim

Bey et Djamel Benallegue

- Shazam: émission culturelle hebdomadaire présenté par Redha Menassel.

### 5. Corpus d'étude

Dans notre travail de recherche nous avons choisi deux émissions. La première s'intitule « Rahet el bel » C'est une émission culturelle musicale, de poésie, de proverbe et de « boukala ». Elle est réalisée par M karim Belkacemi et animée par Mme Rym. Elle est diffusée entre 17H15 et 18h00, du dimanche au mercredi.

La deuxième émission c'est « Yadés » est aussi une émission culturelle et humoristique, animée par Mehdi Adjaoud. Elle est diffusée de 16H00 à 17h, du dimanche au mercredi. Il s'agit d'une émission radio inspirée d'un très ancien jeu familial qui se joue à table avec le bréchet (os de poulet). Elle propose généralement à travers son animateur, de trois à quatre termes en arabe algérien dans chaque numéro qu'il faut expliquer ou donner leur origine pour pouvoir gagner, les réponses ne sont pas évidente et nécessaire parfois elle reste des semaines pour les trouver. cette émission connaît un grand succès depuis quelques années à coté des appelants qui appellent pour le plaisir de discuter et de passer le bon temps avec l'animateur, ce dernier pose des questions sur la vie privée des appelants dans le but de communiquer avec eux dans la bonne humeur. Nous avons trouvé sur le mur facebook de l'émission la description suivante :

*Yadés : jeu populaire algérien. Se joue partout et à tout moment. En remettant un objet dans la main d'un autre joueur, on doit prononcer le mot «YADE» On accumule ainsi des sous (point).pour éviter le coup, le seconde joueur doit lui prononcer la formule « FI BALI »en prenant l'objet on peut récupérer ses sous par le même moyen, le jeu ! Le gain est très futile puisque on joue à Yadés pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil. <sup>2</sup>*

Ces deux émissions sont de type « antenne ouverte -phone in- » elle met en contact l'animateur et l'auditeur public qui participe par un appel téléphonique. L'échange verbal entre l'inter actants sollicite, l'expression personnalisée et direct du public.

On constate que ces émissions donnent la chance et offrent la possibilité à l'appelant de parler sa langue (l'arabe dialectal « dardja » ou le berbère) même si ces émissions diffusent en français.

Dans le but de réaliser notre corpus, nous avons écouté et retenu quelque enregistrement pour ces émissions. Nous commencerons de décrire l'interaction entre l'animateur et les différents auditeurs dans l'émission « Yades», et pour faciliter la lecture du corpus, nous avons choisi une transcription orthographique non phonétique, nous avons suivi en cela Traverso pour qui

*D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus au moins standard et adaptées. <sup>3</sup>*

Comme la langue de base des productions verbales des participants aux émissions « Yadés » et « Rahet elbal » est le français avec des passages en arabe dialectal, le berbère et aussi de certains passages contenant des propos hybrides (métissés) à certains points du discours, nous avons donc procédé à la traduction des mots produits, en langue française

Pour réaliser notre corpus nous allons travailler sur quatre numéros dans l'émission « Yades » et trois numéros dans l'émission de Rahet el Bel.

## 6. Description du corpus

Le travail sur des données orales nécessite leur représentation graphique selon les besoins de la recherche car toute analyse linguistique de production orale est impossible à partir de la seule source sonore. En effet, le chercheur aura beau écouter et réécouter encore

<sup>2</sup> <https://www.facebook.com/Yadés-Chaine-3->

<sup>3</sup> (Traverso 2007, Ibid). <http://www.memoireonline.com/02/17/9574/m>Contact-et-usage-des-la!ngues-dans-lespace-mediatique-algerien-de-la-creativ6.html>

l'enregistrement, il ne peut les appréhender uniquement par le biais du son. Ceux-ci ne pourront devenir objet d'étude à part entière qu'à partir de leur mise en écrit. La parole reste fluide, essentiellement éphémère, même après avoir été captée sur bande sonore :

*On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux » souligne Blanche Benveniste*<sup>4</sup>

## 7. La collecte du corpus

Notre corpus est constitué des émissions radiophoniques diffusées sur les ondes d'Alger chaîne 3. Pour sa constitution, nous avons essayé d'écouter à plein temps la chaîne 3 pendant une longue période.

## 8. Les difficultés de la collecte de corpus

Dans notre travail, la collecte du corpus nous a posé quelques problèmes techniques se sont posés à nous lors de la transcription de certains passages inaudibles pour diverses raisons comme parler en riant ou parler à voix basse ou bien parler au même temps. Ce qui nous pousse à réécouter les mêmes passages à chaque fois pour les comprendre.

La connexion était parfois très mauvaise pour bien télécharger les podcasts audio ce qui nous oblige à chaque fois à refaire le téléchargement pour avoir une version plus claire. De plus il fallait écouter les émissions à l'heure sinon il fallait attendre des heures pour enregistrer.

## 9. L'enregistrement

C'est la technique appropriée à la collecte de notre corpus car elle nous permet d'avoir la totalité des échanges verbaux, de les réécouter à tout moment pour pouvoir repérer le mélange de langues puis, les transcrire et analyser.

Après avoir sélectionné les deux émissions sur lesquelles nous allons travailler, nous avons procédé à leur enregistrement à l'aide d'un téléphone portable ayant comme option (l'enregistrement de la radio) et nous allons télécharger quelque enregistrement sur les sites

---

<sup>4</sup> Blanche Benveniste .Claire (2000). « Transcription de l'oral et morphologie », Romania Una et diversa, Philologische Studien für Theodor Berchem (Gille M. et Kiesler R. Eds). Tübingen : Gunter Narr: 24.

internet de ses émissions comme podcast audio, ce qui nous a permis d'avoir des séquences de bonne qualité pour bien transcrire et analyser les passages.

### 10. Les conventions de transcriptions adoptées

Evoquant les conventions de transcription, Traverso affirme:

*Il n'y a pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système du moment que la transcription répond aux contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité...<sup>5</sup>*

En nous appuyant sur des modèles de transcription élaborés dans différents travaux, notamment ceux menés par Traverso (2007), nous avons pu construire nos propres conventions de transcription que nous résumons en ce qui suit :

- La traduction des énoncés émis en arabe dialectal est indiquée en italique.
- Les termes métissés (produits par le mixage du français et de l'arabe dialectal) sont signalés par la mise en « gras ».
- La traduction littérale des termes métissés est mise entre parenthèse.
- Les participants à l'émission sont indiqués par les initiales de l'émission Yades : (A «animateur », AP « appelant »), pour l'émission Rahet El Bel : (A « animateur » INV « invité »).

Pour la transcription des passages de l'arabe dialectal, nous les avons orthographiés en graphie latine standard avec certains aménagements, compte tenu de certaines caractéristiques phoniques de l'arabe dialectal.

Nous résumons ci-après les conventions de transcription et les symboles retenus dans le cadre de notre travail :

:: Allongement d'un son

+ Pauses courtes

++ Pauses longues

` Chute d'un son

// Intonation montante

/ Intonation descendante

?? Pour indiquer les voix non identifiées

<sup>5</sup> Traverso (1999 : 24) l'analyse des conversations, Paris: Nathan.

TR : traduction

(Rire, toux) : note rire

(Rire collectif) : note rire collectif

(Silence) : note silence

Les interjections genre « euh », marquant les hésitations ou autres, sont notées selon leur transcription courante

\*\*\* Suite de syllabe incompréhensible

- Mot interrompu brutalement par le locuteur

Quant au passage en arabe nous avons fait recours à la transcription conventionnelle en

A .P.I :

ك	K	ف	F	ع	É
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	Ş
ب	B	ش	Sh	م	M
د	D	خ	KH	ن	N
ق	Q	ح	Ĥ	ر	R
ط	Ṭ	ث	Th	ل	L
ذ	DH	ز	Z	و	W
ج	J	غ	GH	ي	J

## 11. Analyse des émissions du corpus

### 11.1. Les lieux de contact de langue arabe /français/ berbère dans les émissions du corpus

### 11.2. Les formules d'ouverture et de clôture des émissions

Elles concernent seulement les animateurs, ce sont les propos avec lesquels ils commencent ou terminent l'émission, ils s'adressent à tous les auditeurs et les prononcent systématiquement au début et à la fin de chaque numéro. Contact de français / arabe algérien / le berbère se manifeste ainsi comme un acte habituel, répétitif qui caractérise chaque

animateur pour lancer le début et la fin de son émission. Voici quelques exemples représentatifs pouvant illustrer cet état de fait :

**Extrait n°2 « Yadès » ligne : 13.** A : [ Aæchiatkom mabroka] (*votre après-midi est béni*) (*bonne soirée*) Akram

**Extrait n° 4 : « Yadès » ligne 153**

A : [allah yfaraqna :blahna ::šu :l ya::manea ::↑sh] (*que Dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront*) et rendez-nous visite sur Yadès chaine trois ou Yadès facebook.

**Extrait n° 1 « Rahet elbal » ligne : 157**

A :bienvenu vous écoutez Alger chaine 3, mraħba biħbabi w ħbabe galbi (silence)Alger chaine 3 a réservé cette espace aux patrimoines orale est matérielle (silence) Rahat elbal music, poésie et proverbes , Rahat elbal sur Alger chaine 3, **la chaine qui s'adresse à toute l'Algérie** (silence) lablad rabi yaħfadha kathro ħsoudha(que dieu protège notre pays (silence) le proverbe du jour aygoule ħadhartni wa nšaħtni w eayartni wfaraħtni, tu ma entretenu et a été sincère avec moi tu m'as réprimandé et tu m'as fait plaisir. (TR) C'est le proverbe du jour.Mala dhifna alyoum rayħin an ħadthoh w nanašoh w neayrouh) (rire collectif)

### 1.3. Les formules de salutations

Elles concernent les animateurs, les invités et les auditeurs. Et généralement c'est l'animateur qui prend la parole en premier et commence les salutations des invités et les auditeurs, et ces derniers répandent généralement et brièvement par un simple « bonjour ».

Mais ce sont les auditeurs qui s'expriment dans des formules de situation intéressante à analyser et orientent la communication dans la langue qu'ils choisissent, en fonction des émissions et leurs thématiques.

En effet, Dans l'émission de « Yadès » les salutations se font de manière plus chaleureuse et plus expressive ; elle reflète le caractère de divertissement de l'émission et le rapport qui lie l'animateur à ses fidèles auditeurs. L'arabe algérien est y présent dans la majorité des cas témoignant de sa nécessité dans ce genre de communication. Les auditeurs sont en réalité encouragés par son emploi par l'animateur, c'est pour cela qu'ils laissent libre court à leur expression en arabe algérien. C'est lui qui oriente la conversation en l'alternant au français.

Ainsi La situation est différente dans les formules de salutations dans cette émission, dans la mesure où c'est l'appelant qui oriente la communication dans le code qu'il a adopté. L'animateur appelle toujours son interlocuteur par son prénom « rachid » et ce dernier qui commence les salutations « wash rak mehdi labass ? » et l'animateur répond dans le même code qui est l'arabe algérien « wash rakom ntouma ? » Analysons quelques extraits du corpus :

**Extrait n°3 « Yadès » ligne : 35 : A: Rachiiiiid↑**

**Extrait n°3 « Yadès » ligne : 36 : AP: wash rak mehdi labass ? (Comment allez vous ça va ?)**

**Extrait n°3 « Yadès » ligne : 37 : A: wash rakom ntouma ? (comment allez vous ?)**

**Extrait n°3 « Yadès » ligne : 38 : AP: hna (nous) ça va?**

**Extrait n°1 « Yadès » ligne: 2 AP : khouya (mon frère) mahdi salam elikoum (la paix sur vous).**

Nous constatons que les salutations se sont faites en arabe algérien avec la création d'un nouveau mot « Aechiyatkom mabroka » par l'animateur, connu par son humour et de détendre l'atmosphère, Alors que l'appelant répond en arabe standard mais d'une autre façon de salutation « Msalkhir » et puis l'animateur lui répond dans le même code « washrak Akram?

**Extrait n°2 « Yadès » ligne : 13.A : Aechiyatkom mabroka (bonne soirée) Akram**

**Extrait n°2 « Yadès » ligne : 14. AP :msalkhir Mehdi (bonsoir Mehdi)**

**Extrait n°2 « Yadès » ligne : 15.A: washrak Akram? (comment ça va Akram?)**

**Extrait n°2 « Yadès » ligne : 16. Ap :walah labas Mehdi wanta ?(sous le regard du dieu je vais bien Mehdi et toi ?)**

Nous constatons que dans cet extrait qu'avant l'appel, l'animateur utilisé exclusivement la langue française puis l'appelant fait ses salutations en arabe algérien avec une formule rituelle appartenant à la culture arabo-musulmane « Salam ouelikoum » et employée dans les différentes situations de communication (formelles et informelles) et l'animateur lui répond en arabe aussi « waelikoum salam » puis commence à alterner entre l'arabe algérien et le français « waelikoum salam, vous nous appeler d'où sid ahmed ? De



blida ! », « win rak à la maison? ». Ils prennent toujours à chaque fois l'appel en utilisant le français pour ensuite passer à l'arabe pour les salutations.

**Extrait n°1 « Yadès » ligne : 2 AP : khouya (mon frère) mahdi salam elikoum (la paix sur vous).**

**Extrait n°1 « Yadès » ligne : 3 A : waleikoum salam, vous nous appelez d'où sid ahmed ? De blida ?**

**Extrait n°1 « Yadès » ligne : 4 AP : de blida ih (oui de blida).**

**Extrait n°1 « Yadès » ligne : 5 A : win rak à la maison? (vous êtes où, vous êtes à la maison ?).**

**Extrait n°1 « Yadès » ligne : 6 AP : lala rani qaead bara (non je me suis assis à l'extérieur), rani dart qahwa w rani qaead (j'ai préparé un café et je me suis assis).**

Dans cette conversation, l'animateur alterne le français et l'arabe et l'appelant persiste en arabe, l'animateur décide de maintenir la conversation dans la même langue.

**Extrait n° 4 « Yadès » ligne : 84. A : Azul Lounis ça va ?**

**Extrait n° 4 « Yadès » ligne : 85. AP : ça va hamdoullah. (Dieu merci)**

Dans ces énoncés l'animateur commence les salutations par un mélange entre deux codes : le berbère et le français (Azul ça va ?). Ensuite, l'appelant lui répond en deux codes : français et l'arabe (**ça va hamdoulillah**). L'appelant répond par des expressions qui se disent automatiquement par la plupart des Algériens. Elle commence par un segment en français (**ça va**) qui fait partie des pratiques langagières algériennes quotidiennes à l'intérieur d'une conversation en arabe algérien ou en langue berbère. Et l'utilisation de ce mélange par l'animateur et l'appelant (entre le berbère et le français) ce n'est pas parce qu'ils ont un manque des mots ou bien des termes qui n'existent pas en français. Mais l'animateur ici préfère d'utiliser le terme « **Azul** » en langue berbère qui est la langue maternelle de l'appelant, et ce dernier utilise le terme « **hamdoulillah** » qui signifie littérairement ( dieu merci) c'est une locution qui formulent la majorité des Algériens, arabes, berbères et musulmans d'une manière générale pour dire qu'ils vont bien. Elle fait parti de leur réel socioculturel, et fait référence à leur appartenance religieuse. Donc l'appelant il préfère d'utiliser ce terme, car ce dernier à une valeur ou une charge sémantique et religieuse puisque il fait partie de sa religion.

Dans l'émission de « Rahat elbal » Nous remarquons que l'animatrice alterne l'arabe algérien avec le français où elle a utilisé ses salutations dans deux code linguistique, le premier code c'est le français « **bienvenu vous écoutez Alger chaine3** » et puis suivi par le code arabe « **mraḥba biḥbabi w ḥbabe galbi** » et aussi elles se faites de différentes manière comme dans l'exemple suivant l'animatrice a utilisé plusieurs forme de salutations pour saluer ses invités à sa façon « **wash rak nta , bienvenu, mraḥba, easlama...** »

**Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne : 156 .A :** Mrahba bik

**Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne : 158. A :** bienvenu vous écoutez Alger chaine 3, mraḥba biḥbabi w ḥbabe galbi...

**Extrait n°1 « Rahat elbal » linge : 162. A :** easlama Juba Touré. (*Bienvenu*)

**Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne.164.A:** wash rak nta (*comment aller vous*)

#### 11.4 Les indices en rapport à la religion

Nous avons aussi remarqué la présence d'expressions relatives à la religion, exprimées en arabe dans un discours en français. Ces expressions peuvent être dites en français mais les locuteurs préfèrent l'arabe pour exprimer leur appartenance religieuse et culturelle voici quelque exemple **Ḥamdoulah** (dieu merci), **welah**(ParDieu) , **Salam ouelikoum** , **waelikoum salam**, **allah ybarak**, **Allah yasalmak**.

**Extrait n° 2 « Yadès » ligne : 29 A :** Ah d'accord ḥamdoulah (*dieu merci*); vous faites quoi dans la vie Akram ?

**Extrait n° 2 « Yadès » ligne : 16. Ap :** walah labas Mehdi wanta ? (*sous le regard du dieu je vais bien Mehdi et toi ?*)

**Extrait n°1 « Yadès » ligne: 2 AP :** khouya (*mon frère*) mahdi **salam elikoum** (*la paix sur vous*).

**Extrait n°1 « Yadès » ligne : 3 A :** waleikoum salam, vous nous appelez d'où sid ahmed ?  
De blida ?

**Extrait n°4 « Yadès » ligne : 85 AP :** ça va ḥamdoullah.(*dieu merci*)

**Extrait n°4 « Yadès » ligne : 92 .A :** allah ybarak khyar ennas (*que dieu te bénisse, vous êtes une bonne personne*)

**Extrait n°4 « Yadès » ligne : 93 AP :** allah yasalmak(*dieu te bénisse*)

Nous remarquons Ainsi que ce genre d'expressions se trouvent dans l'émission de « Rahet elbal » où l'animatrice et les invités utilisent certains mots religieux comme à titre d'exemple « allah yarahmo, « rabi yahfadha », «salam ealaykom », « walah hamdoullah » ...

**Extrait n° 1 « Rahet elbal » ligne209** A: Allah yarahmou wa ywassae aelih. (*Dieu le garde dans son vaste paradis*)

**Extrait n° 1 « Rahet elbal » ligne158** A : [...] rabi yahfadha kathro hsoudha(*que dieu protège notre pays*) (silence)...

**Extrait n°1« Rahet elbal » ligne161** Inv1: mashakitch yaqead hata takhlas l'émission **yabondoné** (*je ne pense pas qu'il va rester jusqu'à la fin d'émission il va abandonner*) (silence) salam ealaykom. (*La paix sur vous*)

**Exorait n° 1 « Rahet elbal » ligne165** Inv1: labas Rym wlah hamdoullah wantoma ? (*Ça va Ryme surle nom de dieu, dieu merci et vous ?*)

### 11.5 La présence de l'algérianité dans ces deux émissions

A partir de notre analyse de ces quatre numéros de l'émission « Yades ». Nous pouvons dire que l'algérianité et l'algérianophonie sont présentés dans cette émission radiophonique à travers le mélange des langues algériens (l'arabe algérien et le berbère) avec le français, qui reflète l'identité et l'algérianité de ses locuteurs, elle est exprimé aussi par certains expressions comme (**comment on dit chez nous, et dit leur en tamazight, en taqbaylit....**). Et l'émission « Yadès » comme nous l'avons déjà affirmé, c'est une émission de jeu qui propose à travers son animateur Mehdi, des termes en arabe algérien(les noms de familles et les noms des villes...) dans chaque numéro qu'il faut expliquer ou donner leur origine pour pouvoir gagner. Le fait que l'arabe algérien soit au centre d'une émission radiophonique francophone qui dure et réussit depuis des années, peut être considéré comme un indice de l'algérianité.

**Extrait n° 4 « Yadès » ligne : 133.**AP : mais vous savez Mehdi comme on dit **chez nous** azabale (*un éboueur*)

Dans un autre échange l'appelant et l'animateur désignent l'algérianophonie (langue arabe algérien et le berbère) par le mot «comment dit « **chez nous** » **azabale** » utilisés par l'appelant et qui signifie un ébouer dans notre parler quotidienne en Algérie L'utilisation de terme « Azabale » chez nous en Algérie a un autre sens qui est négative car les algériens est malheureusement ont un mal vu à ce ébouer comme si c'est un homme sale. Donc l'auditeur ici préfère d'utiliser ce terme en arabe algérien au lieu de le dire en français pour donner une charge sémantique à ce terme.

**Extrait n° 4 « Yadès » ligne : 149 A :** qolhalhom qolhalhom en tamazight dit leur dit leur.

**Extrait n° 4 « Yadès » ligne 147 A :** et bah win à meklaa ?, dit moi en tamazight dit leur en tamazight dit leur blaqbayliya,dit leur dit leur hakdaya (*comme ça*)

Nous soulignons aussi que le tamazight est désigné par l'animateur par le mot « dit leur dit leur en **tamazight**, dit leur en **taqbaylit** » et aussi « **qolhalhome qolhalhome** en **tamazight** ». Ici l'animateur a demandé à l'auditeur d'utiliser la langue berbère pour transmettre le message aux habitants de Maklaa pour leur donner une charge sémantique plus forte, Ces termes reflètent l'identité des locuteurs berbère en Algérie.

### Emission de « Rahet elbal »

La présence de l'algérianité dans cette émission, est exprimé par l'utilisation de certains mots « algérianiser » soit par l'animatrice ou par les invités comme à titre d'exemple : **tricowat** où l'invité emploie un lexème de français « **tricot** » à un suffixe algérien « **wat** », **mayacrochish** et dans ce mot l'invité a ajouté un préfix algérien « **may** » et un suffixe « **ich** » à un lexème français « accroché », ainsi le mot « **waydicouvrini** » et composé d'un préfixe algérien « **way** » et un suffixe « **rini** » à un lexème français « **découvrir** » l'invité ici a utilisé ce genre des termes pour l'adapter au code arabe dans lequel il s'exprime et pour montrer leur algérianité .

### Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne 161

Inv1: mashakitch yaqead hata takhlas l'émission **yabondoné** (il va abandonner) (silence) salam ealaykom. (*La paix sur vous*)

**Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne193** Inv1: bel « A » même f râpe makansh thani bel « A » (*même dans le râpe ya pas aussi le A*)c'est un problème tu vois (silence) sah anaya mossiqa dyali(*c'est vrai moi ma musique*) c'est l'évolution créativité, ce qui fait c'est pour ça des fois je me trouve dans des styles win balak (*où peut-être*) mon publics wla balak (*ou peut-être*) public jdid li yasmaeni à chaque fois **waydicouvrini** (il va me découvrir) ,balak (*peut-*

être) des fois mais **mayacroskish** (il n'accroche pas) , mais tout mais j'ai des fans dans mon style que j'ai appelé gnawa.

**Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne 196**

Inv1 : c'était le hip hop j'étais un rappeur hata ltamak sarwal large **tricowate** kbar (*j'étais un rappeur jusqu'au bout des pantalons large et des grand tricots*)

**Extrait n°1 « Rahat elbal » ligne157**

A :bienvenu vous écoutez Alger chaine 3, mrahba bihbabi w hbabe galbi (*bienvenu mes chers amis*) (silence)Alger chaine 3 a réservé cette espace aux patrimoines orale est matérielle (silence) Rahat elbal music, poésie et proverbes , Rahat elbal sur Alger chaine 3, **la chaine qui s'adresse à toute l'Algérie** (silence) lablad rabi yahfadha kathro h̄soudha(*que dieu protège notre pays*) (silence) le proverbe du jour aygoule h̄adhartni wa nsahtni w eayartni w farahtni, tu ma entretenu et à été sincère avec moi tu ma réprimandé et tu ma fait plaisir (TR) c'est le proverbe du jour. Mala dhifna alyoum rayhin an h̄adthoh w nanasoh w neayrouh) (rire collectif)

**1.4. L'algérianité à travers les proverbes et les « boukala » algériennes**

cette identité algérienne« algérianité » se trouve également dans ce passage de l'animatrice « **chaine qui s'adresse à toute l'Algérie** » qui veut dire que cette chaine radiophonique traite des sujets algériennes qui reflète la situation social et culturelle et même la situation sociolinguistique de ce peuple et ce pays. Est c'est le cas dans cette émission qui traite des proverbes et des « boukala » purement algérienne. Nous remarquons que l'animatrice dans cette émission commence sauons son rôle de parole par un mélange entre deux codes linguistique, elle utilise en premier lieu le français « **le proverbe algérien du jour** » puis elle passe vers l'arabe algérien « **yqol** ». Elle fait appel a ce mélange des langues ou bien elle pris ce mélange comme référence pour traduire des proverbes populaires algérienne et des« boukalas » vers le français, « **lgalil mayathada, mayatnada, mayjouz fi shhada : le pauvre on ne le fait pas le cadeau** ». Ce qui montre l'existence de cette identité, personnalité, et algérianité dans les contextes de cette émission qui diffuse dans une chaine radiophonique francophone, c'est la présence de ces proverbes populaires algérienne.

**Extrait n° émission « Rahet elbal » ligne:212** ... le proverbe algérien du jour yqol : lgalil mayathada, mayatnada, mayjouz fi shhada :le pauvre on ne le fait pas le cadeau , anmadou wandirou wanzidou lalièandou ,le pauvre on le l'invite pas lgalil mayatnada etonn'accepte pas son témoignage w mayjouz fi schhada.(musique) lgalil mayathada w mayatnada wmayjouz fi shhada, le pauvre on ne lui offre pas de cadeau parce qu'il ne peut pas rendre l'appareil et on le l'invite pas pour la même raison tant témoignage on ne peut pas lui fait confiance de crainte qu'il ne soit à la solde de quelqu'un à cause de sa mauvaise situation matériel ela biha lgalil mayjouz fi shhada ( *c'est pour ça que le pauvre il ne peut pas être un témoins* ) .

**Extrait n° émission « Rahat elbal » ligne 210** (...) rahet el bel notre patrimoine culturelle qalak c'est la petite branche d'arbre que tu négliges qui te blessera l'oïl chez nous on dit (læod li taḥagro yaemik).

Dans cet extrait l'animatrice commence son tour de parole en français puis elle passe vers l'arabe algérien en utilisant le verbe introducteur dire (**qalak : il t'a dit**) ensuite elle revient au français pour reprendre le proverbe algérien. Elle à désigné l'arabe algérien par l'emploi du mot (**chez nous on dit**) c'est-à-dire comment en dit ce proverbe en arabe algerien, pour traduire le proverbe (**læod li taḥagro yaemik**)

Pour conclure notre analyse du corpus nous pouvons dire que l'algérianité sa existe dans ces deux chaines radiophonique francophone d'Alger chaine 3 « Yadès et Rahet elbal », et la présence d'algérianophonie dans ces émissions témoignent le rôle de la langue maternelle dans le maintien d'une communication familière, son importance a conduit à son introduction dans les médias de manière générale. La radio étant un support médiatique sonore se basant uniquement sur la parole et s'adressant à tout le peuple, a compris qu'elle doit s'adresser à lui dans sa langue, même lorsqu'il s'agit d'une radio francophone comme la chaine 3 ; elle qui veut atteindre un nombre important d'auditeurs. Les auditeurs, de leur part, sachant qu'il s'agit d'une station de radio francophone, s'expriment en français mais recourent quelques fois à l'arabe algérien à certains moments de la communication, notamment dans les formules de salutations qu'ils échangent avec l'animateur au début et à la fin de leurs appels téléphoniques.

**Conclusion partielle**

Nous avons pu à travers ce chapitre analyser des données de notre corpus qui nous ont permis d'apporter des éléments de réponse aux questions posés au début de notre travail. Nous avons tenté d'étudier les pratiques langagières présents dans les deux émissions qui constituent notre corpus en se basant sur une analyse sociolinguistique et empruntant quelques outils de l'analyse conversationnelle. Nous avons commencé de capter tous les moments où l'animateur et les locuteurs utilisent des langues algériennes (l'arabe classique, l'arabe algérien et le berbère) observée dans les émissions radiophoniques de notre corpus, nous avons pu retrouver quelques uns de ces lieux, telles que les formules de salutations, et de clôture des émissions qui sont conditionnées dans certaines, par le contexte de l'émission, dans d'autres par les choix des codes linguistiques des animateurs et les appelants de l'émission. En effet, les auditeurs appellent au téléphone en sachant que la langue officielle de la chaîne 3 est le français et qu'ils sont invités à utiliser dans leurs interventions sur ses ondes, mais souvent la situation de communication influe sur les choix linguistiques des divers inter actants et motivent des phénomènes tels que l'alternance codique, l'emprunt qui témoignent d'une créativité langagière importante, transmise de la communication quotidienne des algériens à la communication radiophonique.

Ainsi nous avons essayé d'expliquer pourquoi il y a mélange et de confirmer est ce que c'est en raison du statut traité (qui nécessite l'usage de termes qui n'existent pas en français, ou bien ils existent mais les dire en arabe classique ou dialectal ou en berbère leur donne une valeur (une charge) symbolique (sémantique) plus grande (plus forte) ...

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Notre objectif, à travers ce travail, était d'étudier le mélange des langues sous l'angle de la problématique de l'identité dans les médias radiophoniques algériens. L'algérianité serait-elle cette identité à travers laquelle se reconnaissent tous les Algériens et dont le soubassement renvoie à un mélange linguistique propre à l'Algérie ? C'est cette problématique que nous avons soulevée dans ce travail. Nous avons choisi la chaîne radiophonique d'Alger « chaîne 3 » comme terrain d'étude pour le mener.

Pour ce faire, nous avons cru nécessaire de présenter d'abord les multiples variétés linguistiques existantes en Algérie (l'arabe classique, l'arabe dialectal le berbère et le français). Nous avons traité aussi du phénomène de contact de langues en Algérie et nous avons défini, pour les besoins de notre analyse d'autres concepts tels que : l'alternance codique, l'emprunt, la diglossie le bilinguisme, etc.

Sur la base d'un corpus qui représente deux émissions radiophoniques « Yades », avec 4 numéros » et « Rahet el bel » -3 numéros-, diffusés sur les ondes de la radio Alger chaîne 3, nous avons pu mener cette analyse qui nous permis, entre autres, de comprendre que les émissions radiophoniques d'Alger chaîne 3 « Yèdes et Rahet el bal » sont un espace d'émergence de tout un système de référence à travers lequel on peut voir toute symbolique qui renvoie à l'espace algérien et à la nation algérienne. Beaucoup d'éléments culturels sont convoqués dans ces émissions pour poser l'algérianité comme la vraie identité rassemblant le peuple algérien. Il y fait souvent référence à l'histoire, à la langue, à la culture, et aussi à la religion pour dire (définir) cette identité. Mais la référence à une langue dénommée *algérien* (en référence à l'arabe algérien) renvient souvent comme pour confirmer et poser plus concrètement cette identité (l'algérianité).

Sur un autre plan, nous pouvons poser que le mélange des langues utilisé par les animateurs et les auditeurs dans ses émissions de notre corpus reflète et traduit la réalité de l'Algérien et son identité. Aussi, nous avons remarqué que cette chaîne radiophonique insiste sur la nécessité d'algérianiser ses programmes, d'ailleurs on remarque ça à travers la devise de « la radio Alger chaîne 3 » : « *la chaîne qui s'adresse à toute l'Algérie* ». Tout est construit, dans cette chaîne, de manière à poser cette « algérianité » au cœur de ses programmes. Ainsi la présence du mélange des langues (le français, l'arabe algérien et le berbère) illustre cette volonté.



## Conclusion générale

---

En somme, il ressort ainsi de cette présente étude les résultats suivants qui confirment d'autres résultats des nombreux travaux dans ce domaine :

- ✓ Les langues pratiquées dans les médias audio sont celles parlées par les locuteurs algériens en société, dans les situations de communication formelles et informelles.
- ✓ Ces langues sont rarement employées de manière isolée. Elles sont en contact et donnent naissance à des variations sociolinguistiques importantes.
- ✓ Les phénomènes d'alternance codique, d'emprunt et de diglossie ...etc sont des marques transcodiques caractérisant les sujets bilingues algériens
- ✓ Ces marques sont observables dans les pratiques langagières médiatiques (radiophonique) selon des variables multiples : le contexte, la situation de communication ; les caractéristiques identitaires des locuteurs, les choix langagières des animateurs.
- ✓ Ils relèvent une créativité langagière de la part des sujets parlants algériens en contexte radiophonique

D'après notre analyse du discours radiophonique enregistré, nous avons également constaté que la prédominance de l'arabe dialectal dans ces émissions francophones n'est pas due au manque de maîtrise de la langue française, puisque comme nous avons déjà dit dans les commentaires que nous avons fait, c'est que les animateurs et les participants à ces émissions utilisent cette variété de langue car ils préfèrent d'utiliser certains mots en leur langue maternelle en raison de leur charge sémantiques plus forte. Nous avons remarqué aussi que la langue berbère est peu utilisée par rapport à l'arabe dialectal dans ces deux émissions, car les animateurs sont des arabophones et les participants sont aussi beaucoup plus des arabophones que des berbères, et même si ces derniers sont des berbérophones ils préfèrent parler en arabe que le berbère parce que l'animateur ne va pas comprendre.

Bien que nous n'ayons pas pu traiter en profondeur certains aspects de notre problématique, en raison principalement des difficultés de travailler sur des corpus enregistrés, nous aurions voulu mieux encore certains points en rapport à l'identité et l'usage des langues dans les médias algériens. Ce terrain offre encore beaucoup d'opportunités.

Dans ce sens, et en perspective d'autres travaux, si l'occasion nous est donnée, l'idée de comparer comment se manifeste cette algérianité dans d'autres médias algériens (Chaine I, chaine 2) nous paraît intéressante.

## Conclusion générale

---

## Annexes

### Ensemble des extraits étudiés

#### Emission *Yadès*

##### Extrait n° 01

1. A : [...] grâce à nos pages facebook [...] et troisième question au choix il s'agit bien entendu de shaeshoué de quel pays, de quel endroit nous vient le mot shaeshoué [...] Siiiiid ahmaaaaaaad ↑
2. AP : khouya (*mon frère*) mahdi salam elikoum (*la paix sur vous*).
3. A : waleikoum salam, vous nous appelez d'où sid ahmed ? De blida ?
4. AP : de blida ih (*oui de blida*).
5. A : win rak à la maison? (*vous êtes où, vous êtes à la maison ?*).
6. AP : lala rani qaead bara (*non je me suis à l'extérieur*), rani dart qahwa w rani qaead (*j'ai préparé un café et je me suis assis*).
7. A : qahwa fi gobelet ? (*un café dans un gobelet ?*).
8. AP : qahwa fi gobelet ih (*oui un café dans un gobelet*)
9. A : ça va ah combien de sucre ? shhal masoukar ?(TR)
10. AP : rabea(*quatre*).
11. A : abababaa ayayaya.
12. AP : Rabea des fois khamssa (*quatre et des fois cinq*).

##### Extrait n° 2

13. A : Aeshiyatkom mabroka (*bonne soirée*) Akram
14. AP : msalkhir Mehdi (*bonsoir Mehdi*)
15. A: washrak Akram? (*comment ça va Akram?*)
16. AP : walah labas Mehdi wanta ? (*sous le regard du dieu je vais bien Mehdi et toi ?*)
17. A: vous êtes à Constantine, à qu'elle endroit à Constantine ?
18. AP : je suis au centre ville sur le pont de Sidi Rached
19. A : aaa hay (*oh mon dieu*) qu'est que vous faites sure le pont là ? [Rire]
20. AP : je suis en voiture.
21. A : ah vous êtes en voiture vous me rassurer [rire] vous rentrez à la maison Akram ?
22. AP : en quelques sorts mazal (*pas encore*) des petites cours.
23. A : avant 17h bien sûr.

## Annexes

---

24. AP : ah bien sûr bien sûr je fais tout mon possible bah nalhag qbal (*pour arriver*).
25. A : vous allez voire le match chez vous ou chez les voisins ? Je crois qu'on va se rassembler puisque on n'a pas tous [rire] on va faire comme avant on va chez les gens, on va s'invité wela lala (*ou non*) ? Bon ça peut être sympathique, vous avez d'où vous avez la source ? εandak (*vous avez*) la source ?
26. AP : comment ?
27. A : vous avez où voire le match ?
28. AP : ih (*oui*) bien sûr, bien sûr.
29. A : Ah d'accord Hamdoulah (*dieu merci*); vous faites quoi dans la vie Akram ?
30. AP : je suis commerçant.
31. A : commerçant, vous vendez quoi ?
32. AP : j'ai une café ou plutôt cafétéria.
33. A : ah c'est sympathique une cafétéria, quelle type qahwa (*café*) presse wela(*ou*) qahwa (*café*) crème [rire] ?
34. AP : laaala qahwa (*nooon café*) presse...

### Extrait n°3

35. A: Rachiiiiid↑
36. AP: wash rak mehdi labass? (*Comment allez vous ça va ?*)
37. A:wash rakom ntouma ? (*comment allez vous ?*)
38. AP: hna (*nous*) ça va?
- 39. A:rythmo rythmo.** (doucement doucement)
40. AP : [rire]toudou toudou .(tout doucement tout doucement)
41. A : Rachid vous nous appelez de Tizi-Ouzou ?
42. AP : Tizi-Ouzou oui effectivement.
43. A : vous faites quoi dans la vie Rachid ?
44. A partir de cet extrait, nous voyons de quelle manière l'animateur répond en arabe algérien à l'appelant qui l'a salué en français.
45. AP (*eah*) khrajt retraite mehdi (*je suis en retraite*)
46. A : aaah ghir kima ? (récemment)
47. AP: Ghir kima 1decembre hrabt (*j'ai fui*)
48. A : wash dart (*vous avez fais quoi*) ? Retraité de quoi ?

## Annexes

---

49. AP : ?? / fi sharika wataniya .
50. A : wash kount tdir vous faisiez quoi [TR] ?
51. AP : anaa ? (*moi ?*)
52. AP : ih (*oui*)
53. AP : [euh] ?? / Fi (*dans\*\*\**) patrimoine et moyenne ??
54. A : oh lalaaa vous n'entendez pas bien là vous étiez dans la logistique ?
55. AP : allo, je crois qu'il ya un problème avec Rachid ah
56. A :?? ++
57. AP : on revient avec Rachid on va voir, Rachiiiiid //
58. A : oui rak tasmaeni (*vous m'entendez*) Mehdi ?
59. AP : : voila il fallait éteindre le poste, il faut l'éteindre avant de passer
60. A : tafi (*éteint*) le poste tafi (*éteint*).
61. AP : wash qoltli(*vous m'avez dit quoi*) vous êtes dans les ?
62. A : la logistique, patrimoine et moyen.
63. AP : sharika waṭaniya ? (*entreprise nationale ?*)
64. A : sharika waṭaniya ih (*oui dans une entreprise nationale*)
65. AP: combien d'années?
66. A: dart trente ans tlatinn sna (TR) (*j'ai travaillé pendant trente ans*)
67. AP: d'accord vous avez gardé toutes vos dents ?
68. A: washno ? (*Quoi*)
69. AP :snanak gaε ?(*vous avez toutes vos dents ?*)
70. A: awaaaah gaædo chwiya mehdi( *non il reste un peu* )
71. A: ayaaaah !!
72. AP : ah ouiii
73. A : [rire]

### Extrait n°4

74. A : Lounis Lounis
75. AP : oui Mehdi
76. A : Lounis de Tizi-Ouzou ?
77. AP : Oui c'est ça. Bonsoir.
78. A : « Azul » (*salut*)
79. AP : awah [rire] (*ah non*)
80. A : je n'ai pas un bon accent [rire]

## Annexes

---

81. AP : rak tatealam ? (*Vous apprenez*)
82. A : ealamni ealamni et bah faites moi des cours, là « Azul » c'est bon c'est trop facile non ?
83. AP : on va vous faire des cours pas de souci.
84. A : Azul Lounis ça va ?
85. AP : ça va hamdoullah. (*dieu merci*)
86. A : vous nous appelez de Tizi-Ouzou, où exactement ?
87. AP : De maklaa.
88. A : Et vous faites quoi dans la vie monsieur Lounis ?
89. AP : Je suis ébouer.
90. A : Ébouer au niveau de la commune ?
91. AP : oui
92. A : allah ybarak khyar ennas (*que dieu te bénisse, vous êtes une bonne personne*)
93. AP allah yasalmak(*dieu te bénisse*)
94. A : Donc vous êtes ébouer, comment ça se passe ? dit moi qu'elle est votre programme ?
95. AP : je travaille la nuit
96. A : vous travaillez uniquement la nuit ?
97. AP : on commence à 11h de soir on ramasse la poubelle, les déchets des gens etc. et après à 5 heure 6heure de matin on termine
98. A : et bah vous gagniez bien votre vie ? Est ce que ce n'est pas trop fatigant pour vous toute la nuit ?
99. AP: Aneam pardon? (*oui, pardon ?*)
100. A : vous travaillez toute la nuit ?
101. AP : oui toute la nuit
102. A : et bah bon courage
103. AP : merci
104. A : mais au niveau de village ça va, ce n'est pas très grand ce n'est pas énorme non ?
105. AP : si si quand même
106. A/ vous commencez à 6h et vous finissez à quelle heure ?
107. AP : non on commence à 3h de matin
108. A : ah vous commencez à 3h de matin ?
109. AP : oui
110. A : et vous finissez ?
111. AP : ça dépend les jours

## Annexes

---

112. A : d'accord ok ok et après vous allez dormir, Vous êtes libre toute la journée. Vous faites quel système ? Vous avez ½ un sur deux
113. AP : chaque jour
114. A : et vous avez le week-end
115. AP : 7 /7 jours
116. A : 7/7 ? Et vous reposez quand ?
117. AP : la journée
118. A : vous n'avez pas le week-end ? Mais c'est quoi c'est une entreprise privé ?
119. AP ; oui privé
120. A : mais vous avez le droit à votre week-end, vous n'avez pas le droit ?
121. AP : non on n'a pas réclamé, on aime notre billon
122. A: allah ybarak a khoya (*dieu te garde mon frère*). Bon je vois à peu près ; j'espère vous gagniez assez bien pour..., Parce que quand même 7 /7 jours c'est énorme. Ça fait combien d'années vous travaillez ?
123. AP : presque 2ans
124. A : en tout cas je vous saluez bien bras, je vous trouve que vous faites un travail merveilleux, d'accord parce que franchement vous avez tout mérité. Bravo bravo monsieur. Vous êtes bagué vous avez des enfants ?
125. AP : je ne suis pas bagué, je n'ai pas trouvé l'autre moitié
126. A : et bah on va vous trouvez l'autre moitié, vous avez quel âge Lounis ?
127. AP : J'ai 33ans
128. A : 33 ans, vous avez une maison, vous avez ahhh ?
129. AP : oui une petite maison avec mes parents
130. A : et bah très bien, et bah écouté Lounis on va vous trouvez quelqu'un ya pas de souci khoya (mon frère) ah.
131. AP : mais ya pas de femme qui accepte un ébouer
132. A : et bah écoute vous êtes un homme wallah washbik khoya (*que est ce qui t'arrive mon frère*)
133. AP : mais vous savez Mehdi comme on dit chez nous azabale (*un éboueur*)
134. A : Homa zabalın yarham babak (*c'est eux qui sont des éboueurs*) hacha sam3in (*pardon pour ce qui écoute*) allez-y allez-y wa3lach (*pour quoi*) vous prenez votre douche et après vous êtes comme tout le monde welah, c'est ridicule franchement ne me dit pas on vous a refusé parce que vous étiez ébouer ?
135. AP : Peut-être mais un ébouer f lahlal (en *halal*)

## Annexes

---

136. A : parce qu'elles ne vous méritent pas hada makan ela man trdha khoya,vous allez trouver willa malqitch ana nḥawasllak.
137. AP :rah takhtabli Mehdi takhtabli
138. A : alors dit-moi, que est que vous faites pour la communauté vous faites assez pour la communauté ntaya (*vous*) annulé
139. AP : moi j'ai pensé que si la communauté qui va faire quelque chose pour moi
140. A : exactement wallah ghir saḥ (*c'est vrai*) pour vous c'est la communauté wallah ghir exceptionnel pour vous
141. AP : Lounis alors Que est ce que vous allez répondre à quelle question ?
142. AP : mais ya pas de souci à faire quelque chose pour la communauté je fais un don chaque 6 mois
143. A : vous faites un don ?
144. AP : oui un don de sang chaque 6 mois
145. A: allah ybarak, ykathar man amthalak
146. AP: écoute Mehdi je veux juste lancer un appel à les gens qui habite à ma région, d'éviter de jeter leurs poubelles en archaïquement
147. A : et bah win (*où*) à meklaa ?, dit moi en tamazight dit leur en tamazight dit leur blaqbayliya (*en kabyle*), dit leur dit leur hakdaya (*comme ça*)
148. AP : je veux juste
149. A : qolhalhom qolhalhom en tamazight dit leur dit leur.
150. AP : tagiram azval anone zdakhal les sachets. (*vous mettez votre poubelle dans des sachets*)
151. A : hakdak (*comme ça*) voila.
152. AP : g mokan iglaqan. (*Dans des endroits où il faut*)
153. A : merci Lounis . [allah yfaraqna bladna :blahna ::su :l ya::manea ::↑sh] (*que Dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront*) et rendez-nous visite sur Yadès chaine trios ou Yadès facebook

### Emission : *Rahet elbal*

#### Extrait n°1

154. A: ce n'est pas Aicha mais Rym est à mes cotés il ya, ki ysamouk (*vous appelez comment*)?
155. Inv1 : terrrrrrrr (rire collectif)



## Annexes

---

156. A : Mrahba bik.( *bienvenu* )
157. Pub : bienvenu sur Alger chaine 3, Rahat el bal avec Rym Rihat Lablade.
158. A :bienvenu vous écoutez Alger chaine 3, mrahba bihbabi w hbabe galbi (*bienvenu mes chers amis*) (silence)Alger chaine 3 a réservé cette espace aux patrimoines orale est matérielle (silence) Rahat elbal music, poésie et proverbes , Rahat elbal sur Alger chaine 3, la chaine qui s'adresse à toute l'Algérie (silence) lablad rabi yahfadha kathro hšoudha(que dieu protège notre pays (silence) le proverbe du jour aygoule hadhartni wa nšahntni w eayartni wfarahtni, tu ma entretenu et à été sincère avec moi tu ma réprimandé et tu ma fait plaisir (TR) c'est le proverbe du jour.Mala dhifna alyoum rayhin an hadthoh w nanašoh w neayrouh) (rire collectif)
159. Inv1: qadri rohak (*respectez vous*)
160. A : (rire) hada mayaqeadsh hata (rire) (*ce lui là il ne va pas rester jusqu'à*) (rire)
161. Inv1: mashakitch yaqead hata takhlas l'émission **yabondoné** (*il va abandonner*) (silence) salam ealaykom. (*La paix sur vous*)
162. A: easlama Juba Touré.
163. Inv: wash rakom ? (*Comment allez-vous*)
164. A: wash rak nta ? (*comment allez vous*)
165. Inv1: labas Rym wlah hamdoullah wantom? (*Ça va Ryme sur le nom de dieu, dieu merci et vous ?*)
166. A: jabtalna meak dhifa alyoum. (*Vous nous a ramenés aujourd'hui une invitée*)
167. Inv1: shoufti ah? (*T'as vu ?*)
168. A: mashawartnish (rire). (*tu n'as pas demandé ma permission*)
169. Inv1: manshawraksh wasamha dhifa ndhayfoha bli kan wakhlas.(*je ne demande pas votre permission c'est une invité*)
170. A: taqbal biya matashratch? (*Elle va m'accepter*)
171. Inv1: matashratsh c'est non manjibhash meaya.
172. A: aya saha mrahba bik. (*Aller soyez le bienvenu*)
173. Inv2: bonsoir.
174. A: bienvenu.
175. Inv2 : merci beaucoup.
176. A : c'est votre première fois dans une radio ?
177. Inv2 : effectivement.
178. A : alors par écoute quand en voix en imagine plus est ce que c'est vrai ? Ets est ce que c'était mieux ?

## Annexes

---

179. Inv2 :c'est différent complètement différent.
180. A : c'est mieux quant on écoute et qu'on ne voit pas.
181. Inv2 : oui, oui, quand même en imagine beaucoup de choses.
182. A: ah natfahmo ana wiyak (*nous accorderons moi et toi*) (rire collectif) merci juba ki jbtha meak.
183. Inv1:alors Juba nous allons parler de votre parcoure avant de parler de votre septième album .donc la question qui fâche certains chanteurs c'est qu'on demande de nous parler de leur début, tqolo kifach bdit ya yama yazeaf.
184. Env1 : mashi kayan ili yaeyaw n'est pas Juba Touré ? (rire collectif) kayan jabda matqedrish tاتفكري kolash( *vous ne pouvez pas se souviennne de tout*)
185. A : à bon vous croyiez que c'est ça !
186. Inv1 : normalement (rire collectif)
187. A : ce n'est pas la grosse tête ? (rire)
188. Inv1 : ah je ne pense pas.
189. A : ah oui d'accord. (Silence) alors parler nous de début qui remonte à 1995.
190. Inv1 : on va dire 1993 dans le mouf et 1995 sur scène.
191. A : du hip hop ou diwan kima yqolo b Tlemcen ki hata ? (*comme dit en Tlemcen comment ça ?*) comment vous passez du hip hop au diwan ?
192. Inv1: makan hata kolchi momkan fi alfan. (*Toute est possible dans l'art*)
193. A: (rire) mayaerafsh gaë hata kalma(vous ne savez même pas le mot )(rire) mataerafsh bel "A" mataerafsh?(*tu ne connaît pas le prononcé avec le A*)
194. Inv1: bel « A » même f râpe makansh thani bel « A » (*même dans le râpe ya pas aussi le A*)c'est un problème tu vois (silence) sah anaya mosiqa dyali(*c'est vrai moi ma musique*) c'est l'évolution créativité, ce qui fait c'est pour ça des fois je me trouve dans des styles win balak (*où peut-être*) mon publics wla balak public jdid li yasmaeni à chaque fois **waydicouvrini** (*il va me découvrir*), balak des fois mais **mayacrochish** (*il n'accroche pas*), mais tout mais j'ai des fans dans mon style que j'ai appelé gnawa.
195. A : mais gnawa c'est un système, c'est votre style actuel mais avant le début c'était le hip hop.
196. Inv1 : c'était le hip hop j'étais un rappeur hata ltamak sarwal large **tricowate** kbar (*j'étais un rappeur jusqu'au bau des pantalons large et des tricots grand*) .
197. A: şfar wa khdar aw\*\*\* (*jaune ou vert*)
198. Inv1: les couleurs gea gaë. (*Toute toute*)
199. A : (rire)

## Annexes

---

200. Inv1 : arc-en-ciel.
201. A : (rire)
202. Inv1 : mais sur scène kayane (*il ya*) le flop.
203. A : est après le retour ou source ?
204. Inv1 : on va dire ce n'est pas un retour au source c'est une époque win (*où*) je veux les touchées un sens on va dire acoustique mais f ḥadja li taqrab liya (*dans les truc qui proches de moi*) parce que ana nakhdam lmosiqa bzaf li nḥasha anaya (*moi je fais la musique beaucoup plus qui je la sens*) autant que gnawi maternel et paternel ce que fait, J'ai rien ajouté.
205. A : donc aṣloka aṣloka (*donc c'est votre origine, c'est votre origine*), donc t'as rien inventé ?
206. Inv1 : hiya (*elle*) normalement dans la logique, kount rah nal3abha gnawa (rire collectif) tu vois shghol (*comme*) il faut passer par\*\*\*
207. A : par des étapes ?
208. Inv1 : par des étapes et ça grâce à wlid khalti allah yaraḥmo mealam ben Aissa. (Grâce à le fils de ma tante dieu le garde dans son vaste paradis)
209. A: Allah yaraḥmou wa ywasæ aelih. (Dieu le garde dans son vaste paradis)

### Extrait n°2

210. (...) rahet el bel notre patrimoine culturelle qalak c'est la petite branche d'arbre que tu négliges qui te blessera l'œil chez nous on dit (læod li tahagro yaemik).

### Extrait n°3

211. (...) Le proverbe algérien de jour : lamthal dyal lyoum frahat el bal rihet lablad, ygoul : rdina balham walham marda bina. nous avons admit la misère, et la misère (lmiziriya) n'as pas voulu nous admettre. rdina balham walham marda bina dans le sens elle n'as pas pitié de nous et ne peut pas être plus légère, ça parle de la misère.

### Extrait n°4

212. ... le proverbe algérien du jour yqol : lgalil mayathada, mayatnada, mayjouz fi shhada : le pauvre on ne le fait pas le cadeau, anmadou wandirou wanzidou lalieandou, le pauvre on le l'invite pas lgalil mayatnada etonn'accepte pas son témoignage w mayjouz fi schhada. (musique) lgalil mayathada w mayathada w mayjouz fi shhada, le pauvre on ne lui offre pas de cadeau parce qu'il ne peut pas rendre l'appareil et on le

## Annexes

---

l'invite pas pour la même raison tant témoignage on ne peut pas lui fait confiance de crainte qu'il ne soit à la solde de quelqu'un à cause de sa mauvaise situation matériel ela biha lgalil mayjouz fi shhada ( *c'est pour ça que le pauvre il ne peut pas être un témoins*)

.

### La bibliographie

**ABDENOUR Arezki** Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien.

**ASSELAH Rahal Safia** *Plurilinguisme et migration*, Editions L'Harmattan, 1<sup>er</sup> décembre .2004 URL :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_berb%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_berb%C3%A8res) .

**BENRAB Lamizet** (2002), Politique et identité, Lyon, Presses universitaires de Lyon. Le Point du 03/11/2000, N° 1468.

**BENRABAH M**, (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Segulier.

**BERQUE J** (1977) « Pour une anthropologie de l'arabisation au Maghreb », in les langues de la méditerranée, N°1, Harmattan, Paris.

**BLANCHE Benveniste Claire** (2000). « Transcription de l'oral et morphologie », Romania Una et diversa, Philologische Studien für Theodor Berchem (Gille M. et Kiesler R. Eds). Tübingen : Gunter Narr: 24.

**BOUBAKOUR Samira** dans étudier le français... quelle histoire !

**CALVET L. J.** (1999), « Pour une écologie des langues du monde. », Plon, Paris.

**CHAKER Salem** -, Manuel de linguistique berbère I éd. Bouchène , Alger ,(1991)

**CHAKER Salem**, « *Langue et littérature berbères* », Clio, mai 2004 URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_berb%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_berb%C3%A8res)

**CHARLES Scagnetti Jean**, « Identité ou personnalité algérienne ? L'édification d'une algérianité (1962-1988) », Cahiers de la Méditerranée [En ligne], 66 | 2003, mis en ligne le 21 juillet 2005, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://cdlm.revues.org/113>

## Bibliographie

---

**CHIBANE R** (2009). études des attitudes et de la motivation des lycéennes de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou .

**DABENE L** (1981), Langues et Migrations, Grenoble, Publications de

**DERRADJI Yassine**. Le français en Algérie : Langue emprunteuse et empruntée

URL :<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>

**DERRADJI Yassine**. Vous avez dit langue étrangère en Algérie ? Éd SLADD, Décembre (2002), URL : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/derradji.html>

**DUBOIS Jean** (1973) «dictionnaire linguistique avec Mathée Giacomo, Louis Guespin Christiane Marceillesi, Jean-Baptiste Marceillesi, Jean-Pierre Mervel,Paris, Larousse, pages 516 réédité en 1994 »

**DUBOIS Jean** et al. (1994) les verbes français (d'après le "dictionnaire électronique des verbes) avec F.Dubois-Charlier, Paris, Larousse, (1994), 458 pages.

**GILBERT Granguillaume**(1983) arabisation et politique linguistique au Maghreb Maisonneuve et Larose paris,

**HAMERS J.F**, (1997), in moreau (éd), sociolinguistique. Concepts de base, liège, margada,[https://www.lli.ulaval.ca/fileadmin/llt/fichiers/recherche/revue\\_LL/vol24/LL24\\_199\\_204.pdf](https://www.lli.ulaval.ca/fileadmin/llt/fichiers/recherche/revue_LL/vol24/LL24_199_204.pdf)

**KOROGHLI Ammar**. « Langues, algérianité et algérianophonie ». in *Le Soir d'Algérie* (mercredi 12. 08. 2015). URL: <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2015/08/12/article.php?sid=182631&cid=41>.

**LECLERC Jean**, « Aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ université Loyal, 24 février 2007. Page Algérie URL : <http://www.Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo, Htm 26/01/2008>.

**MARIE Louis Moreau** (éd), sociolinguistique, les concepts de base, liège, Mardaga1997,112pURL :[https://www.lli.ulaval.ca/fileadmin/llt/fichiers/recherche/revue\\_LL/vol24/LL24\\_199\\_204.pdf](https://www.lli.ulaval.ca/fileadmin/llt/fichiers/recherche/revue_LL/vol24/LL24_199_204.pdf)

## Bibliographie

---

**MEGUACHE Mounia**, l'alternance codique dans la publicité, cas quotidien « el khabar » université de Constantine 1, (2013)

**SEBAA Rabah** Culture et plurilinguisme en Algérie. URL : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

**SEMMAR Abdou** « polémique sur l'enseignement en Algérie : « ils n'étoufferont pas mon algéranité »

**TALEB Khaoula Ibrahimi.** (1998 :22) « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens.

**TRAVERSO V** (1999 : 24), l'analyse des conversations, Paris: Nathan.

**TRAVERSO-2007,**

Ibid.URL : [http://www.memoireonline.com/02/17/9574/m\\_Contact-et-usage-des-langues-dans-lespace-mediatique-algerien-de-la-creativ6.html](http://www.memoireonline.com/02/17/9574/m_Contact-et-usage-des-langues-dans-lespace-mediatique-algerien-de-la-creativ6.html)

**Sitographie consultée :**

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Radio\\_algerienne](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Radio_algerienne)

<https://www.facebook.com/Yadés-Chaine-3->

[http://www.vitamedz.com/algerianite-et-algerianophonie/Articles\\_15688\\_154782\\_16\\_1.html](http://www.vitamedz.com/algerianite-et-algerianophonie/Articles_15688_154782_16_1.html): algérianitéet algérianophonie.

<http://www.lematindz.net/news/10521-novembre-coeur-de-lalgerianite.html> : novembre, cœur de l'algérianité, débat : algérien qui es-tu ?

[http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/678/1/article\\_Chachou.pdf](http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/678/1/article_Chachou.pdf)

**TALEB Khaoula Ibrahimi,** l'Algérie « coexistence et concurrence des langues »L'Anée du Maghreb URL : [http : annemaghreb.revues.org /305 ; 10.4000/annemaghreb.305.](http://annemaghreb.revues.org/305;10.4000/annemaghreb.305)

## Résumé :

Le contact permanent du français avec l'arabe algérien, le berbère et les autres variétés locales dans des chaînes radiophoniques francophones contribue à lui donner une dimension algérienne qui tire sa substance des référents culturels et identitaires marquant la réalité quotidienne du sujet parlant. Le but de ce travail est de mettre l'accent sur le fonctionnement des médias dans leurs usages linguistiques, et de comprendre la présence et le rôle des langues dans une chaîne radiophonique francophone. Et aussi de cerner ce qui relève de l'algérianité dans cette chaîne radiophonique et comment celle-ci se manifeste.

Mots-clés : langue, identité, algérianité, représentations des langues

احتكاك اللغة الفرنسية باللغة العربية الجزائرية الامازيغية و اللغات المحلية الاخرى ساهم في اكتسابها لونا مميزا يتغذى من الثقافة و الهوية الجزائرية عاكسا للواقع اليومي للمتكلم . يهدف هذا العمل الى تسليط الضوء على أداء وسائل الاعلام في استخداماتها اللغوية و فهم وجود و دور اللغات في قناة الاذاعية الفرنكوفونية وأيضا لتحديد مفهوم او ما المقصود بالجزائرية من خلال هذه القنوات الاذاعية وما دورها في هذه القنوات.

المفاتيح الأساسية - اللغة الهوية- الجزائرية-تمثيل اللغات